

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2019

Edition La Côte / N°30 / Journal des Egîfises réformées romandes

Spiritualités: entre wellness
et cheminements intérieurs

5

ACTUALITÉ

L'armée s'est dotée d'une « Madame diversité »

18

RENCONTRE

Elise Cairus pense l'accompagnement spirituel des naissances difficiles

21

CULTURE

Un film rend hommage aux idéalistes des années 1970

25

VOTRE CANTON

SPIRITUALITÉ PARTOUT, LIBERTÉ NULLE PART



Le XXI^e siècle sera celui... du « burnout spirituel », a prédit le moine bouddhiste et champion d'apnée Loïc Vuillemin, lors d'une conférence donnée à Nyon en septembre dernier. Bientôt, nous serons angoissés de rater notre séance de yoga énergétique ou de ne pas réussir à méditer dix minutes par jour, comme toutes les rubriques santé et bien-être des magazines le recommandent aujourd'hui.

Clairement, la spiritualité est devenue une tendance de fond, comme nous le décryptons pour vous dans ce numéro de *Réformés*. L'hyperrationalité, le poids du libéralisme économique extrême de notre époque, et son corollaire, l'individualisme exacerbé, y sont évidemment pour quelque chose.

D'ailleurs, cette culture imprègne aussi la manière dont nous investissons, aujourd'hui, le champ spirituel. Il faut tout, tout de suite, sans effort. Le cheminement d'un moine zen, expliquait Loïc Vuillemin, requiert des années de pratique pour parvenir – peut-être – à un moment extatique d'élévation, de vision, de quiétude.

Aujourd'hui, lui-même reconnaît être arrivé à cet état en quelques entraînements d'apnée... Les « nouveaux chercheurs spirituels » sont en quête d'émotions et d'expériences immédiates. Tout ça pour quoi ? « Méditer ne sert strictement à rien », rappelle toujours avec humour notre moine apnéiste. Sur quels critères peut-on affirmer que l'on s'est réalisé spirituellement ? Affronter autrement des obstacles, ou ne même plus considérer qu'il puisse y en avoir ? On ne mesure pas la liberté intérieure. Mais on peut reconnaître le chemin parcouru pour y parvenir.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

Temps d'histoire a rencontré Jean-Patrice Cornaz. Ce pasteur devenu pilote revient sur les propos qu'il avait tenus en 2000 dans *Jonction magazine*. **Reformes.ch/temps**.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un**. (Rediff. le vendredi 10h05).

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, 11h, sur Espace 2**. A ne pas louper, l'émission du **6 octobre** : « Théodore de Bèze, un révolutionnaire avant l'heure ».

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 28 octobre 2019 au 1^{er} décembre 2019.

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** IStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Un auteur un livre Rencontre avec Jacqueline Kelen, sur son livre *Le jardin des vertus*, chez Payot Genève Rive Gauche, **samedi 5 octobre à 11h.**

Formations Destiné en particulier aux personnes non pratiquantes ou non croyantes qui s'intéressent à la Bible, le cycle de conférences de Marc Pernot débuté en septembre **autour des héros bibliques** se poursuit **les 1^{er}, 8 et 15 octobre, de 12h30 à 13h30** à l'Espace Fusterie (temple). Et pour celles et ceux qui s'intéressent à la Bible ou aux bases de la théologie chrétienne, un cycle de **questions théologiques** ou une **traversée de la Bible** sont également proposés. Infos complètes : www.pin.fo/formationsepg.

Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien? Cycle de conférences publiques en histoire du christianisme **jusqu'au 21 novembre** à l'Université de Genève. **Les jeudis soir à 18h15** www.pin.fo/monde-chretien.

Vaud

Compostelle: des origines aux premières étapes Cours et accompagnement sur le pèlerinage de Compostelle par l'Université populaire de Lausanne. **3 et 10 octobre, 19h**, à Lausanne. www.pin.fo/compostelle. Informations et inscriptions : pin.fo/compostelle.

Mission, aller-retour, trait d'union entre hier et aujourd'hui? Débat **le jeudi 3 octobre à 18h.** Unil, Anthropôle, salle 5021. Infos : www.dmr.ch.

Semaine de jeûne résidentiel du 19 au 26 octobre à Crêt-Bérard avec Action de Carême et Pain pour le prochain. Infos et inscriptions : www.pin.fo/transition.

Berne/Jura

Culte solidaire **Di 20 octobre, 10h**, église de Chaïndon, Reconvilier. « Debout avec une jambe en moins », témoignage de Nicole Tille. Sons jazz, pop et soul de Jessanna Nemitz, connue pour son passage à l'émission *The Voice*.

Formation pour grands-parents **Ma 5 novembre, 18h-22h.** « Grands-parents – parents – petits-enfants : l'enjeu d'un lien à inventer ». Destiné aux nouveaux grands-parents qui souhaitent apprivoiser cette nouvelle dynamique familiale. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Formation pour parents **Ma 29 octobre, 13h30-21h et 12 novembre, 17h-21h30.** « Stop aux crises ! », pour apprendre à utiliser des outils concrets afin de décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Neuchâtel

Le p'tit festival des films du Sud Une série de films issus d'autres cultures, d'autres religions et d'autres vie. **Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre**, salle de spectacle, Fontainemelon. Entrée libre, collecte au profit d'un projet de DM-échange et mission sur les droits humains au Mexique. Infos : www.eren.ch/vdr/pffs. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

5 L'armée s'ouvre à la diversité

7 Opinion : culture religieuse, un enjeu du quotidien

8 A Madagascar, les écoles laboratoires du changement social

10 DOSSIER: LES NOUVELLES VOIES DU SACRÉ

12 Les religions en crise?

14 Le christianisme redécouvre la spiritualité

16 Rencontre avec des libraires ésotériques

17 A Genève, une exposition revisite les croyances

18 RENCONTRE

Elise Cairus, accompagner les naissances

20 LIVRES

21 CULTURE

Le militantisme protestant sur écran

22 SPIRITUALITÉ

Dina, la fille audacieuse de Léa

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27 François d'Assise, un mystique très contemporain

30 Concours d'illustration

34 Fête Terre Nouvelle

37 Week-end Gospel

38 CULTES & PRIÈRES

« Une nouvelle condition humaine »

Le numérique et notamment l'intelligence artificielle posent des défis profonds sur le plan éthique. Un congrès revenait sur le thème en septembre dernier.



© CC(bv) ITU - R Farrell

Sophia, développé par l'entreprise chinoise Hanson Robotics, a été le premier androïde à obtenir une pseudo « citoyenneté » saoudienne en 2017.

MAROTTE Il ne se passe plus une semaine sans que la notion d'intelligence artificielle (IA, voire encadré) ne s'invite dans notre quotidien : éducation, informatique, médecine, droit, comptabilité... : tous les domaines sont en passe d'être repensés. Les cadres sont sommés de se former. Aussi, les congrès et réunions thématiques sont-ils légion. En septembre dernier, c'était le tour des associations romandes des professionnels en ressources humaines (HR sections romandes), lors d'une journée dédiée à l'Université de Lausanne. Que retenir des enjeux éthiques que pose aujourd'hui cette technologie ?

Un monde nouveau

D'abord, constater qu'elle a généré un monde nouveau, le « capitalisme numérique » comme l'explique l'entrepreneur Laurent Alexandre, caractérisé par une constante : l'inattendu – par exemple l'essor, ces dix dernières années de technocraties et d'un capitalisme de surveillance. Mais aussi, l'augmentation des

écarts de rémunération, de compétences : de plus en plus se dessine un monde à deux vitesses, entre ceux qui créent et maîtrisent ces nouvelles technologies, et ceux qui n'en perçoivent pas les enjeux.

Des valeurs à repenser

Ensuite, comprendre que l'IA implique « une nouvelle condition humaine », explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe, chercheur et intelligence artificielle et président du comité d'éthique du CNRS. Dans ce monde nouveau, l'amitié « ne se définit plus comme Aristote le faisait dans *l'Éthique à Nicomaque*, mais elle est évidemment réinventée par les réseaux sociaux, explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe et président du comité d'éthique du CNRS. C'est toute une série de valeurs qui doivent aujourd'hui être repensées. Que devient la confiance à l'ère de la blockchain ? Le travail physique, à l'heure où les capacités cognitives deviendront déterminantes, associées à l'IA ? La réputation, lorsqu'elle peut faire l'objet d'un score mesurable comme en Chine ?

Un trilemme irrésolu

Ces questionnements individuels se superposent à des interrogations politiques. L'un des principes clés qui guide nos régimes politiques depuis des siècles, la souveraineté, est aujourd'hui sérieusement battu en brèche par les grands acteurs des nouvelles technologies. Facebook refuse, par exemple, toujours de fournir au Parlement britannique le détail des publicités ciblées qui ont été publiées sur le réseau durant la campagne du Brexit.

L'encadrement des outils du numérique pose des défis inédits. Problème, observe le philosophe, « il existe déjà 67 principes que l'IA devrait respecter, émis par une série de comités d'éthiques dans le monde ». Le soucis ? Ils sont contradictoires. Tout le monde s'accorde à dire que vie privée, transparence, et sécurité sont des termes légitimes. Or, « ils sont tous en tension les uns avec les autres », créant un véritable « trilemme » éthique. Des compromis s'imposeront nécessairement, estime Jean-Gabriel Ganascia. Reste à savoir si citoyens ou salariés seront capables de les produire. Ou ne feront que les subir.

▀ **Camille Andres**

Une définition

L'intelligence artificielle (IA) est une discipline scientifique qui vise à reproduire et modéliser les disciplines cognitives humaines (perception, raisonnement, apprentissage...) par des machines, pour des applications pratiques, selon Jean-Gabriel Ganascia. Sa définition se fonde sur l'histoire de l'IA, domaine fondé par de jeunes chercheurs de *Dartmouth College* (New Hampshire, États-Unis) en 1955.

L'armée repense la diversité

Dans le monde post-#Metoo, savoir accueillir et intégrer les minorités sexuelles et religieuses dans une organisation est devenu crucial. Y compris pour l'armée suisse.



Experte dans la gestion des différences, Marina Veil a été formée dans ce domaine à l'Université de Fribourg. Elle est également active depuis des années dans les forces armées suisses.

NOMINATION Elle s'appelle Marina Veil, et elle est depuis cette année responsable du service spécialisé de la diversité, au sein de l'armée suisse (voir encadré). Le poste a été créé au 1^{er} avril 2019 et dépend du service du personnel de l'armée. Pourquoi une telle initiative ? A priori, aucune singularité religieuse, sexuelle ou convictionnelle ne devrait être un motif de discrimination par l'institution ou d'autres militaires.

Gestion des trans

En pratique, c'est plus compliqué : les règlements actuels de l'armée prévoient toujours l'inaptitude au service militaire et à la protection civile en cas de transsexualité. En août dernier, un jeune Vaudois trans de 21 ans a ainsi annoncé avoir déposé un recours après qu'un médecin militaire avait refusé son admission en école de recrues. Le jeune homme avait

pourtant passé tous les tests d'aptitudes. 18 cas de transidentité sont gérés chaque année par l'armée, selon l'institution. En 2016, c'est une recrue va-laisanne qui avait défrayé la chronique : végane, le jeune homme de 19 ans refusait de porter des bottes en cuir, et avait été déclaré inapte, avant d'être finalement intégré. Un besoin de cohérence et de clarté paraissait donc nécessaire. Tout comme la sensibilisation et la formation de personnels en interne, à tous les niveaux.

Collaboration avec les aumôniers

Les missions de Marina Veil ne sont pas encore clairement définies : le poste est encore en construction, mais clairement, l'idée est de pouvoir développer la collaboration avec d'autres départements et de partenaires externes ou internes. Parmi eux, les aumôniers auront évidemment une place de choix. Chargés de prendre en

compte les besoins spirituels des soldats, ces derniers ont largement plaidé pour la création d'un poste dédié en faveur de la diversité. Jusqu'ici, ce sont eux qui se sont préoccupés des besoins des minorités religieuses et des aménagements éventuels à réaliser (repas spécifiques, temps de prière, jeûnes...). Ils ont développé « des années d'expertise et d'expérience pour ce qui est de savoir gérer certains cas particuliers », explique-t-on auprès de l'armée, et clairement, Marina Veil pourra s'appuyer sur eux, d'autant plus qu'ils appartiennent au même service.

Perspectives

Reste à savoir comment s'organisera cette coopération, et surtout si davantage d'aménagements seront réalisés pour mieux répondre aux besoins des minorités existantes. Ces éléments restent à définir. Parallèlement, un travail de sensibilisation et de formation des personnels doit être entrepris. La création de ce poste dédié témoigne dans tous les cas d'une gestion plus professionnelle de ce sujet. Un phénomène qui répond aux aspirations d'une société post-#Metoo et qui s'inscrit dans un contexte économique bien connu des entreprises : la guerre des talents.

► **Camille Andres**

Un terme fourre-tout

Le mot diversité désigne un très vaste éventail de sujets : genre, identité de genre, orientation sexuelle, questions de générations et d'âge, origine ethnique, pluralité linguistique et religieuse, ainsi que visions de la vie et du monde. Toutes ces questions seront désormais traitées avec la même attention par l'armée suisse.

L'Amazonie brûle, les chrétiens se disputent

Au Brésil, la crise écologique ravive des tensions entre les différentes confessions chrétiennes.



BRÉSIL Les incendies de forêt sont fréquents pendant la saison sèche en Amazonie, mais certains d'entre eux sont déclenchés par de grands propriétaires fonciers qui les utilisent pour défricher la forêt et étendre leurs terres agricoles. Cette question agite le Brésil depuis juillet quand l'Institut national brésilien de recherche spatiale (INPE) a annoncé que les surfaces touchées par le feu avaient augmenté de 278 % en juillet 2019 par rapport à juillet 2018. Des observations contestées par le président Jair Bolsonaro.

Opposition au gouvernement

Le 22 août, le Forum œcuménique ACT Brésil, un conseil proche des Eglises catholiques et protestantes historiques a publié une déclaration dénonçant les politiques de l'administration Bolsonaro qui « ont conduit à une vague de dévastation de l'environnement ». Le lendemain, la Conférence des évêques du Brésil a aus-

si publié un communiqué allant dans ce sens, mais sans mentionner le nom du président. A quelques semaines d'un synode des évêques pour l'Amazonie, les relations entre l'Eglise catholique et le gouvernement sont tendues car, en raison de son activisme environnemental, des membres de l'administration Bolsonaro accusent le mouvement religieux d'agir comme un groupe d'« opposition de gauche ».

En revanche, les principales organisations protestantes évangéliques, qui représentent environ 22 % des Brésiliens, n'ont fait aucune déclaration sur ce thème. Un silence dénoncé par le pasteur luthérien Inácio Lemke, président du Conseil national des Eglises chrétiennes : « Aucun chrétien ne devait garder le silence ! Le Brésil est censé être un pays chrétien, mais de nombreux Brésiliens semblent accepter une violence extrême. Le bloc évangélique soutient les propriétaires fonciers et les défenseurs des armes à feu. Ils ne s'engagent pas selon les valeurs de l'Évangile. »

L'alliance avec Bolsonaro

Pour certains observateurs, ces critiques sont fondées : les valeurs conservatrices de Jair Bolsonaro rencontrent un écho positif parmi les évangéliques qui font leurs d'autres éléments de la pensée du président. « Les évangéliques ont commencé à s'opposer à la protection de l'environnement. Ils ont assimilé l'idée que derrière l'écologie se cachent en fait des communistes et les dirigeants internationaux qui veulent prendre l'Amazonie au Brésil », analyse Renan William dos Santos, chercheur à l'université de São Paulo qui étudie les relations des chrétiens avec l'écologie. Par ailleurs, « de leur point de vue, il ne sert à rien de lutter contre les grands problèmes écologiques, étant donné que le monde touche à sa fin et que ces problèmes sont les signes du temps ».

▲ **Protestinter/RNS**

Article complet sous www.pin.f0/amazonie.

BRÈVES

L'EPER au secours des peuples d'Amazonie

SOLIDARITÉ D'immenses pans de la forêt brésilienne brûlent depuis des semaines. Les feux souvent déclenchés de manière délibérée permettent à l'industrie agroalimentaire d'étendre ses cultures et pâturages bovins. Présente au Brésil depuis plusieurs années, l'Entraide protestante (EPER) fournit semences, vivres et médicaments aux communautés indigènes dans plusieurs Etats fédéraux. Vous pouvez faire un don sous eper.ch. ▲

Droits humains : non négociables

SUISSE La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) apporte son soutien à l'Initiative multinationales responsables. Ce texte prévoit qu'une entreprise ayant son siège en Suisse qui n'aurait pas pris des mesures suffisantes pour les éviter puisse être amenée à répondre des atteintes à l'environnement et aux droits humains, même lorsqu'elles sont le fait de filiales étrangères ou de sous traitant. Pour le Conseil de la FEPS, les droits humains ne sont pas négociables. www.initiative-multinationales.ch. ▲

Lieu de recueillement à l'hôpital

SPIRITUALITÉ Les Hôpitaux universitaires de Genève ont ouvert en septembre un espace de ressourcement à la fois pluriconfessionnel et laïque. Il est divisé en quatre sous-espaces, chrétien, israélite, musulman et humaniste. Pour rappel, au CHUV de Lausanne, une chapelle œcuménique est disponible. Le lieu – appelé à évoluer – comporte des signes confessionnels discrets qu'il est possible d'ôter. L'hôpital Pourtalès de Neuchâtel propose un espace multiconfessionnel autour d'un point d'eau, élément commun aux principales communautés religieuses. ▲

**LE CORPS
ET LE SACRÉ**
RITES ET SYMBOLES

EDITIONS
AGORA

1 calendrier + 1 site web + 1 thème : 15.-
www.editions-adora.ch

Réformés précise

L'article p.8 de l'édition précédente de *Réformés* (septembre 2019) comportait une illustration : elle est tirée de la bande dessinée *Capitão*, de Yann Karlen et Ste-

fano Boroni, 2019, éditions Antipodes, 113 p. C'est aussi de cet ouvrage qu'il était question dans l'encadré situé sur la même page. **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Agréablement surprise

A propos de l'article « Les Eglises interrogent leur personnel », Vaud (*Réformés*, septembre 2019, page 5).

J'ai été très agréablement surprise de lire l'information concernant la prévention de l'épuisement professionnel et les bons résultats obtenus par l'EERV. Je constate que, à tous les niveaux, dont le Conseil synodal, des actions efficaces ont été entreprises pour prendre soin des différents collaborateurs. Merci à eux tous.

▲ **Françoise Felberbaum, Lausanne**

Trop de théologie

A propos du numéro précédent. Bon dossier, mais comme souvent, trop de théologie(ns)! Je comprends que l'on puisse être biologiste, conducteur de bus, sous-marinier, etc. Mais je ne comprends pas que l'on puisse être théologien. Comment est-il possible d'étudier/discourir sur un sujet/objet dont la première caractéristique est d'exiger que l'on croie à son existence? Je ne saisis pas...

▲ **Gil Stauffer**

Centres d'écoute

A propos de l'article « Les métiers de la relation particulièrement touchés par la souffrance au travail » (*Réformés*, septembre 2019, page 4).

Cet article est très intéressant et donne des pistes de réflexion et d'aide pour prévenir l'impact sur la santé. Par ce mot, j'aimerais vous informer qu'il existe partout en Suisse romande des centres d'écoute pour les soignants se trouvant dans ce genre de situation. Infos sur: www.centresdecoute.org.

▲ **Laure Robert Wachter, Centre d'écoute de la Côte**

Votre bédé m'horripile

Je regrette de devoir vous le dire, mais votre bédé sur Jésus m'horripile: elle le présente comme stupide et d'une laideur incroyable.

Dans l'urgence apocalyptique que nous vivons, comment est-ce possible de s'en prendre à Lui, qui est notre seul espoir?

▲ **Marguerite Contesse, Apples**

L'enjeu du quotidien



GÉNÉRATIONS

C'était deux frères : l'un bourru, l'autre avait des allures de jeune premier. Leurs péripéties étaient dépeintes dans mon livre scolaire. C'était les années 1990, Jacob et Esaü étaient au programme de *l'histoire biblique*. Une matière mise au placard depuis.

En 2013, le cours *d'éthique et cultures religieuses* a débarqué dans plusieurs classes primaires romandes.

Curieuse, j'ai ouvert un manuel et toute l'architecture religieuse s'est offerte à moi : église, mosquée, temple bouddhiste et synagogue y étaient examinés à la loupe. Je regrettais alors de n'avoir eu droit de mon temps qu'au chapitre chrétien.

Et puis, je me suis souvenue de notre sortie à la synagogue et de mon enthousiasme dans ce lieu mystérieux. Finalement, c'était bien l'histoire biblique ! La découverte de la croyance de l'autre n'a jamais eu raison de mes racines.

Aujourd'hui, c'est ma fille qui arpente les couloirs de la diversité religieuse, avec une dose de christianisme rationnée. Je ne le regrette pas ! Ses camarades ne fêtent pas tous Noël ou Pâques. Elle me parle d'une amie qui ne festoyait qu'à la tombée de la nuit, d'un Nouvel-An qui n'a pas lieu le 1^{er} janvier. Les questions fusent. Les réponses un peu moins.

Impossible de faire l'impasse sur cette diversité qui fait son quotidien, plus qu'il ne fut le mien. En tout temps, l'enjeu pour l'école a été de garantir un enseignement respectueux de chacun, mais il est important pour les enfants de connaître leur voisin, de table d'abord.

▲ **Marie Destraz, journaliste à Protestinfo**

Note: L'enseignement du fait religieux dans les écoles de Suisse romande, un dossier à découvrir sur reformes.ch/religion-ecole.

Qu'est-ce que l'islam?

10 séances réparties sur une année (octobre à juillet) pour découvrir les textes fondateurs et les développements historiques de l'islam.

Cours donné par diplômée en langue, littérature et civilisation arabes.

Lieu Lausanne Prix CHF 350.-
bernoulli@dmr.ch / 078 708 37 60



A Madagascar, l'école comme agent de changement

Le soutien aux établissements scolaires de l'île rouge apporté par DM-échange et mission agit comme un outil de transformation, dans une société encore très inégalitaire et hiérarchisée.



© DM-échange et mission

BICARBONATE Quel est le point commun entre le brossage de dents et des fusées faites maison ? Le bicarbonate de soude ! Un composant tout simple, qu'Alexis Martin, jeune envoyé de DM-échange et mission dans une école de Madagascar pour l'année scolaire 2018-2019, a utilisé au fil de plusieurs projets. Une expérience de physique appliquée, pour comprendre le principe de décollage des fusées. Et un programme de brossage des dents, pour éviter à certains élèves d'être déconcentrés par la douleur de caries.

Communautés de pratique

Ses activités s'inscrivent dans un programme d'éducation déployé sur quatre ans à Madagascar par DM-échange et mission (voir encadré), qui poursuit plusieurs objectifs. Après avoir formé avec succès 90 enseignants formateurs, le but est désormais de créer des communautés de pratiques dans cinquante écoles privées de l'Église partenaire, la FJKM. « L'idée est que les enseignants puissent travailler en groupe, prendre des initiatives, réaliser du matériel didactique. Dans chaque école, ce travail est conservé sous la forme de fiches pédagogiques et d'outils accessibles ensuite à d'autres

enseignants. Chaque école peut donc capitaliser sur ses savoirs et ses pratiques », explique Jean-Daniel Peterschmitt, responsable des relations internationales chez DM-échange et mission.

Autonomiser les enseignants

Ces initiatives pédagogiques sont essentielles, dans un pays où l'école reste très éloignée de la vie quotidienne. Elles sont souvent réalisées par des envoyés de DM-échange et mission : lorsqu'Alexis Martin réalise une fusée avec une bouteille en plastique et du bicarbonate, c'est en collaboration avec un professeur malgache. « L'idée de ces sessions de pratique est d'aider les élèves à consolider les acquis, revenir sur des notions. Mais le défi, c'est surtout de leur permettre de faire des liens entre des concepts très abstraits de mathématiques ou de physique et la vie de tous les jours. » Soutenu par les communautés de pratique, le savoir devient plus vivant. Et les enseignants, plus autonomes dans leur transmission.

Parmi les autres objectifs du programme d'éducation, il y a celui de développer des écoles de références, où l'on sache prendre en compte tous les besoins de l'enfant : académiques, mais aussi per-

sonnels, affectifs relationnels et sociaux. Cette approche, dite d'*educational care*, explique que des enseignants puissent initier des projets tels que le brossage des dents à l'école. Souvent, les enfants agissent ensuite comme acteurs de changements dans leurs propres communautés de vie. **Camille Andres**

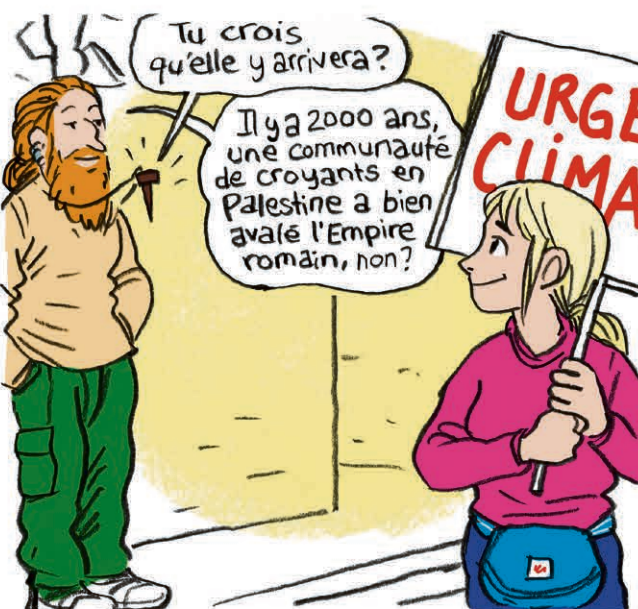
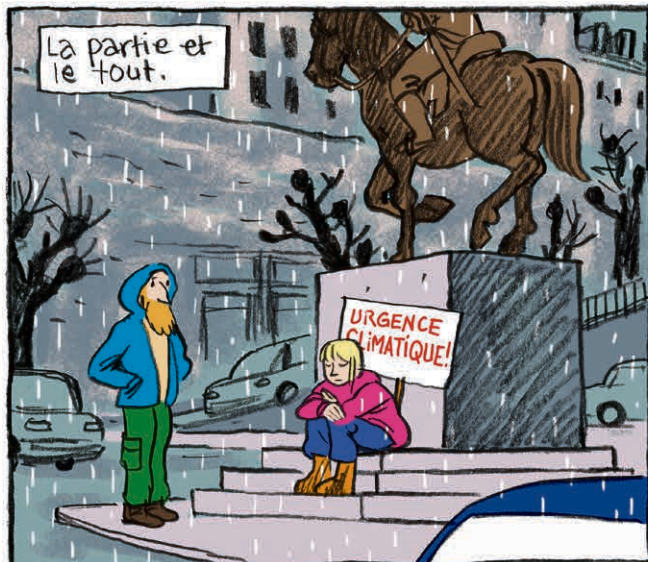
Sillon d'espoir

C'est le nom de la campagne DM-EPER, qui soutient une série de projets porteurs d'espoir. A Madagascar, ils sont menés par DM-échange et mission en partenariat avec la FJKM, la plus grande église protestante du pays (5700 écoles, 3,5 millions de membres). En Inde, l'EPER aide la minorité Adivasi, peuples autochtones considérés comme intouchables, à revendiquer leurs droits sur leurs terres ancestrales et améliorer leurs moyens de subsistance.

Infos : www.pin fo/dmsillons et www.pin fo/eperinde.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Ce que croient les Suisses

Une grande diversité d'appartenances

- 38% de catholiques romains.
- 26% de réformés.
- 1,7% d'évangéliques.
- 5,7% d'autres communautés chrétiennes (dont 2,2% d'orthodoxes et autres chrétiens orientaux).
- 5% de musulmans, dont quatre sur cinq sont des migrants de première génération (le total des musulmans inclut les alévis, qui ne se considèrent pas tous comme musulmans).
- 1,5% de personnes appartenant à d'autres religions (0,5% d'hindous, 0,5% de bouddhistes, 0,2% de israélites).
- 22% de personnes sans appartenance religieuse.

Sans confession, mais pas sans spiritualité

- 22% des participants déclarent ne pas avoir de **religion**, mais seul un tiers de ceux-ci se dit athée et un quart agnostique, c'est-à-dire ne sachant pas si un ou des dieux existent.
- Une personne sur dix sans confession affirme croire en un **Dieu unique** et 31% en une puissance supérieure.
- **Un tiers** des personnes sans confession croient qu'une force supérieure guide leur destinée et **41%** que des personnes possèdent un don de guérison ou de voyance.

La spiritualité est essentielle

- Plus d'une personne sur deux (**56%**) considère que la religion ou la spiritualité joue un rôle plutôt ou très important dans les moments difficiles de la vie, et 47% en cas de maladie.

Sources: OFS, Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC), qui fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population et porte sur la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, 16487 personnes y ont participé. Ainsi que les commentaires de cette étude par *Religioscope* (www.pin.fo/stat2014).



A hand is shown in the upper left corner, reaching out towards the right. The background is a scenic view of a mountain range at sunset or sunrise, with the sky transitioning from a pale yellow to a soft orange. The mountains are silhouetted against the light, and the foreground shows a rocky, grassy slope.

UNE SPIRITUALITÉ SUR MESURE PLUTÔT QU'UN ENRACINEMENT RELIGIEUX

DOSSIER « Je veux un supplément d'âme », « je veux du bien-être » et « je veux que ce soit efficace ! » En matière d'offre spirituelle, les Suisses adoptent aujourd'hui un comportement de consommateurs exigeants et assez individualistes. On construit sa foi comme son style vestimentaire : en assemblant des pièces venues de divers horizons pour obtenir un résultat qui nous ressemble, mais on va quand même changer de look plusieurs fois dans une vie !

Les religions en crise ?

Les églises se vident, mais les librairies regorgent d'ouvrages sur la spiritualité. Derrière ce paradoxe apparent, une mutation profonde de notre rapport au « croire ».

STATISTIQUES 23 % de personnes en moyenne déclaraient ne pas appartenir à une religion dans une enquête européenne de 2008*. Depuis plusieurs décennies, la part des « sans-religion » en Europe et en Occident ne cesse d'augmenter. En Suisse, c'est la part des « distancés » qui grandit (voir p. 10).

Oui, les églises se vident. Pour autant, pas si facile d'en conclure qu'à notre époque « on ne croit plus en rien ». C'est plutôt une profonde recomposition qui s'effectue. A tel point parfois que les chercheurs ne savent plus à quel saint se vouer ! Le simple groupe des « sans-religion » recouvre en réalité « un large éventail de visions du monde », comme l'a très bien décrypté Anne-Laure Zwilling, chercheuse au CNRS à Strasbourg** (voir p. 16).

Fluidité des appartenances

La chercheuse décrit ce que les sociologues observent depuis les années 1970, mais qui s'accélère depuis les dernières décennies, dans les sociétés occidentales autrefois majoritairement chrétiennes : une très grande « fluidité des appartenances ». Non seulement les croyants interrogés « bricolent » leur religion en construisant chacun leur croyance (un adepte du catholicisme peut croire en Dieu, mais pas en l'infaillibilité du pape, par exemple). Mais de plus, nombreux sont ceux qui se revendiquent de plusieurs confessions, et cumulent les identités : juif bouddhiste, par exemple. Sans compter que les trajectoires évoluent au long d'une vie. Un parcours spirituel en 2019 ? Naître et grandir catholique, rejoindre un mouvement charismatique durant ses études, pratiquer la méditation pleine conscience à la trentaine, connaître une crise d'athéisme vers 40 ans, et pratiquer le bouddhisme zen ensuite ! « Lorsqu'on s'intéresse aux

nouvelles spiritualités, on constate une logique de butinage, de pèlerinage, d'itinérance », observe Anne-Laure Zwilling.

Nos ancêtres n'étaient-ils pas déjà capables de tels vagabondages ? « Au Moyen Âge, interroger sa propre foi ne faisait pas partie de l'horizon mental. Même le doute se vivait sur d'autres modalités », rappelle Dimitri Andronicos, éthicien, diplômé en histoire et en théologie. « On ne saura jamais ce qu'il en était de la spiritualité intime », estime pour sa part Anne-Laure Zwilling. « Je crois que cela a toujours existé, mais la pression sociale n'était tout simplement pas la même. »

Refus du religieux, essor du spirituel

La liberté de croyance et de conscience progresse sur le long terme. Relativisme et individualisme ont remplacé dogmes et communautés. L'offre religieuse a explosé, à tel point qu'aujourd'hui il n'est pas rare de croiser des croyants adeptes de Gaïa ou des pratiquants du chamanisme. Surtout, remarque Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope, les quêtes spirituelles actuelles témoignent souvent d'un éloignement par rapport aux institutions religieuses traditionnelles. « De plus en plus, on se trouve devant des gens qui refusent la qualification de < religieux >, mais se disent < spirituels >. Le mot de religion est associé dans leur esprit à des institutions sclérosées, qui enfermeraient la spiritualité dans des dogmes et des formes inadaptées », constate ce fin connaisseur du fait religieux.

Ce n'est donc pas « le croire » qui est en crise, mais plutôt ce en quoi nous plaçons cette confiance. Que reconnaissons-nous, chacun, aujourd'hui comme porteur de sens pour nos vies ? Pour Dimitri Andronicos qui signe une très belle réflexion sur ce sujet dans *la revue des Cèdres****, nous n'aurions d'ail-

leurs pas le choix de croire ou ne pas croire, mais simplement celui d'« intensifier » ou non notre rapport à une tradition dont nous héritons. « Nous sommes tous traversés par une filiation symbolique, intergénérationnelle. Il y a des choses profondément ancrées en nous, des récits d'errance, de confiance, de contrariétés. Croire, c'est reconnaître que ces histoires-là, ces épopées, ces récits sont les nôtres. Les lieux de cultes, les églises, sont les lieux de médiation de ces histoires. »

Besoin d'immédiateté

Justement, les Églises connaissent depuis la seconde moitié du XX^e siècle une désaffection massive et rapide. Message inaudible, formats vieillots, crimes sexuels... Leur déclin est aussi culturel. « L'Église catholique a longtemps été pourvoyeuse de sens, elle était omniprésente dans le paysage culturel, politique. Avant, y appartenir impliquait un blanc-seing, aujourd'hui, dans nos sociétés largement sécularisées, c'est presque un handicap social », analyse Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut théologique Cèdres formation à Lausanne. Au sein même des communautés, le doute s'est installé. « L'au-delà, la résurrection ? C'est un concept que j'ai arrêté d'utiliser lors des enterrements », confie une pasteur neuchâteloise. « Plus personne ne le comprend ! » Bien entendu, les communautés chrétiennes sont elles-mêmes très diverses. Toutes ne sont pas touchées par ce déclin : les Églises évangéliques, notamment les « megachurches » qui prennent appui sur une culture globalisée, se portent plutôt bien. En Suisse, C3 à Lausanne, ou ICF à Zurich témoignent de cette vitalité. Les raisons du succès de ce christianisme parfois qualifié d'« émotionnel. » « Aussi une capacité à prêcher



Les rayonnages de libraires, ici à la boutique de l'abbaye d'Orval en Belgique, débordent d'ouvrages permettant à chacun de poursuivre une démarche spirituelle individuelle.

des messages qui paraissent en lien avec le vécu et le ressenti des participants », explique Jean-François Mayer. Ce besoin de spontanéité, d'immédiateté même, a d'ailleurs influencé tout le christianisme ces dernières décennies, à tel point que des chercheurs comme Valérie Aubourg **** constatent une « évangelisation » du catholicisme, à travers le Renouveau charismatique.

Nombre d'églises traditionnelles tentent, elles, de repenser « leur narration, leurs rites, leur rôle symbolique », observe Jean-Christophe Emery, qui a lui-même co-initié des *Open source celebration* mensuelles, à Lausanne, explorant de nouvelles pratiques spirituelles. Mais ces initiatives restent embryonnaires et peu connues.

Refus de la transcendance

Alors que les églises se vident, les cours de yoga, eux, se remplissent. Si « revendiquer une norme en matière de spiritualité

n'est plus possible », comme le remarque Jean-Christophe Emery, force est de constater le raz-de-marée du yoga et de la méditation pleine conscience ou « *mindfulness* », qui trouve ses origines dans le bouddhisme. Les chaînes YouTube en la matière se multiplient, les applications aussi. La française Petit Bambou, fondée mi-2014, revendique trois millions d'utilisateurs ! C'est une des caractéristiques de ces quêtes spirituelles contemporaines : elles mêlent « aspiration à un supplément d'âme, volonté d'être plus efficace au quotidien, et recherche de bien-être », observe Jean-François Mayer. Contradictoire ? Sans doute. « A mon sens, la démarche religieuse nous appelle à plus que le confort intérieur, jusqu'à ces pointes qu'incarnent ascètes, saints et martyrs », remarque le chercheur. Toujours est-il que les frontières entre se faire du bien et accéder au dépassement de soi sont aujourd'hui de plus en plus floues. Chercher à rendre sa vie plus supportable dans un

monde stressant n'empêche pas finalement d'éveiller sa spiritualité.

Dans tous les cas, « on a perdu la notion de transcendance pour celle d'immanence », observe Jean-Christophe Emery. « On ne veut plus le salut dans dix ans ou à sa mort, mais tout, tout de suite. » Or, sans un tiers, un au-delà, « plus de possibilité d'opérer une critique en son nom », remarque le théologien. A chacun, en revanche, de se mettre en quête. Bienvenue dans l'ère des chercheurs spirituels.

► **Camille Andres**

* www.europeanvaluesstudy.eu.

** Les sans-religion, la nouvelle religion ? Anne-Laure Zwilling, *The Conversation.com*.

*** Croire sans restes, Dimitri Andronicos dans *Ce qu'il reste à croire*, *La revue des Cèdres* n° 48, décembre 2018.

**** Les quatre saisons du renouveau charismatique, 1967-2017, Valérie Aubourg, *Social Compass*, 2019.

Le christianisme obligé de diversifier son offre

Les Eglises ont longtemps valorisé la communauté, mais cela ne fait plus autant recette aujourd'hui. La demande de méditation et de spiritualité est, en revanche, grandissante et les communautés s'appliquent à diversifier leur offre.



OUVERTURE « Dans l'acception actuelle de ces mots, la religion est perçue négativement, car liée à des contraintes et des institutions alors que la spiritualité est vue comme de l'ordre du développement personnel, du vécu, du subjectif », constate Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres formations, un service lié à l'Eglise réformée vaudoise qui propose des cours en théologie pour les adultes. Pour répondre à la demande de spiritualité, Cèdres formations a décidé d'ouvrir un nouveau cursus, appelé « formation d'approfondissement spirituel et théologique » (FAST)*. Une soirée de présentation de ce nouveau cursus est prévue le 2 octobre à Lausanne. Il s'adresse à toute personne souhaitant « expérimenter et découvrir différentes pratiques chrétiennes. » Dans le même temps, la faculté de théologie de l'Université de Genève propose pour la première fois un cours sur cette thématique (voir ci-contre).

Démarche personnelle

« Aujourd'hui, la spiritualité est vécue dans l'idée d'un épanouissement personnel. Elle n'est pas forcément liée à une certitude de l'existence de Dieu », remarque Jean-Christophe Emery qui se dit

convaincu qu'« historiquement, religion et spiritualité sont plutôt complémentaires ». Comment alors réhabiliter la religion ? « J'aime bien me souvenir que la religion n'est pas seulement racine, tournée vers le passé ou richesse pour le présent, mais aussi ressource pour aller de l'avant », dévoile le théologien.

David Bouillon, professeur de théologie pratique et spiritualité à la Haute école de théologie (HET-pro) à Saint-Léger (VD) constate lui aussi l'omniprésence d'un intérêt pour la spiritualité. « On ne peut pas dire que nous sommes dans une société sécularisée. Il suffit de se rendre dans un bureau de poste pour le réaliser. Les nombreux ouvrages proposés sur les rayons font une grande part à la spiritualité orientale et au développement personnel. » Cette recherche anime l'ensemble de la société. Toutefois, il se dit parfois très surpris de la direction que peut prendre cette quête : « Certaines personnes sont prêtes à croire, sans aucune remise en question, aux pouvoirs des cristaux ou à la magie des couleurs. »

Le professeur a également noté un attrait grandissant pour les spiritualités plus monastiques : « Des retraites dans la communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)

attirent autant les personnes qui n'ont pas de pratique religieuse assidue que les plus convaincus des pentecôtistes évangéliques. » Un mélange qui lui semble correspondre à l'air du temps : « Il y a une volonté d'ouverture de part et d'autre. Il arrive par exemple de voir une icône orthodoxe dans certains lieux de prière protestants, sans que cela suscite un scandale. »

Les Eglises apprennent le marketing

David Bouillon souligne encore que la spiritualité « à la carte » est aussi un phénomène qui s'observe, principalement dans les centres urbains : « Beaucoup de personnes veulent rester maîtres et choisir la forme qu'elles veulent donner à leur quête de spiritualité. » Pour le professeur, ces personnes ne sont pas très attirées par les offres traditionnelles et recherchent des expériences plus particulières, que cela soit un grand rassemblement gospel ou une prière méditative dans le style de Taizé. Pour lui, cette situation implique que les Eglises adaptent leur offre.

Sommes-nous entrés dans une logique de marché religieux ? « Oui », répond, en 2001 déjà**, le physicien et théologien Gérard Donnadieu. Il constate que les Eglises n'ont pas d'autre choix que de s'adapter aux logiques de marché. « La segmentation du marché de la croyance exige de proposer désormais des menus à la carte : communauté de prière, équipe de partage, formation biblique, grands rassemblements festifs, retraites dans des monastères, célébration pour les jeunes, pour les seniors, pour les familles, etc. Beaucoup d'Eglises chrétiennes sont aujourd'hui engagées dans cette stratégie de diversification. »

■ Nicolas Meyer / Joël Burri

* www.cedresFormation.ch/fast.

** « Vers un marché du religieux »,

Futuribles, numéro 260, janvier 2001, pp. 5-21.

La spiritualité chrétienne débarque dans les amphis genevois

Dès la rentrée, l'Université de Genève propose des cours de spiritualité chrétienne. Cette offre se déclinera également aux autres traditions et religions au deuxième semestre. Une première pour une faculté de théologie en Suisse romande.



FORMATION « Deux grandes tendances se dessinent dans le monde religieux actuel : identitaire et ouverte. Nous voulons manifester notre ouverture. Notre souci est de cultiver les relations entre les religions », explique Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Dès le 23 septembre, l'Université de Genève propose un cours d'introduction à la spiritualité chrétienne, une première en Suisse romande. « Nous commençons par les fondamentaux de notre tradition, mais c'est pour aller vers les autres traditions », précise ce professeur de philosophie de la religion et d'éthique. Au semestre de printemps, un cours abordera la question des femmes et de la spiritualité au sens large. Un cours public « Spiritualités en dialogue » aura également lieu dès le mois de février.

« La pluralité des convictions et des fois est irréductible dans notre société. Soit on lutte pour l'exclure, soit on fait le pari que l'on pourra s'enrichir les uns auprès des autres à partir d'une connaissance de ce que l'on est soi-même. » Si ces nouveaux cours ont une visée multicul-

turelle, il s'agit également de redonner une place à cette pratique chrétienne. « Le christianisme en Europe a perdu le contact avec la spiritualité à partir du XIX^e siècle. Il est devenu soit très cérébral, soit très rituel », relève Ghislain Waterlot qui définit la religion comme l'ensemble de l'organisation sociale et ecclésiale qui exprime une certaine foi dans une société. La spiritualité, quant à elle, est la dimension du religieux qui touche l'expérience personnelle de l'individu. « On assiste à un phénomène dans nos sociétés sécularisées où de plus en plus de personnes vivent une spiritualité « laïque » ou en lien avec une origine religieuse, mais détachée des institutions », explique Mariel Mazzocco, chargée de ces nouveaux cours.

Une société dans la confusion

Entre le yoga, le zen et la multitude de pratiques méditatives, l'offre est large. « Je remarque une sorte de syncré-

tisme spirituel avec parfois beaucoup de confusion. Les chrétiens eux-mêmes ignorent souvent les trésors de leur spiritualité. C'est le cas pour la méditation qui est très à la mode de nos jours. Souvent, ils se tournent vers des dérivés du bouddhisme, alors que la méditation a des racines profondément chrétiennes »,

« Les chrétiens ignorent souvent les trésors de leur spiritualité »

ajoute cette collaboratrice scientifique à la Faculté de théologie qui estime qu'en donnant plus de place à la spiritualité, les Eglises traditionnelles pourraient atteindre un public laïque. « Et si les Eglises

deviennent un lieu où se réactualise le spirituel, on évite des dérives comme les sectes où un pseudo-mysticisme devient un enjeu économique et un business. »

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour en savoir plus

Article complet sur pin.fo/spiritualitege.

Des boutiques à l'image de leurs tenanciers

Les librairies sont des lieux de passage incontournables des chercheurs spirituels. Visite de deux échoppes qui ont fait de l'ésotérisme leur fonds de commerce.

REPORTAGE « Je n'aime plus le terme d'ésotérisme, il est devenu une notion fourre-tout où l'on trouve le pire et le meilleur. De nos jours il a même pris une connotation nettement péjorative. « Eso-térique » signifie simplement intérieur. Il s'oppose à « exotérique ». Dommage qu'un terme aussi précieux soit vilipendé. » Commente Jean-Paul Schneuwly qui nous reçoit à la librairie Delphica à deux pas de Plainpalais à Genève.

Eclairées par des lustres à pampilles, les hautes étagères de bois sombres de cette boutique regorgent de titres aussi divers qu'un cahier de vacances pour francs-maçons, des ouvrages chrétiens, musulmans ou bouddhistes, de nombreux livres de développement personnel et même la grammaire allemande commandée pour ses élèves par les enseignants d'une école voisine. Sur les rayonnages les plus élevés, des cadres présentent des peintures. Dans les recoins de la boutique se cachent aussi des icônes, des statues de Bouddha et des bols de prière.

Ambiance toute différente au centre d'Yverdon-les-Bains: Marina Wolfer nous accueille à l'Être bleu. De grandes baies vitrées éclairent la boutique aux murs blancs. Sur deux grandes tables sont présentés de nombreux cristaux, des étagères mi-hauteur proposent un vaste choix de livres consacrés au bien-être, à l'aromathérapie, à la lithothérapie (cristaux), au développement personnel, etc. Divers oracles et tarots (cartes) sont à disposition afin d'être consultés, sur une grande surface. « J'ai choisi de travailler avec la lumière », annonce la patronne des lieux.

De culture protestante, Marina Wolfer a coupé tout lien avec l'Église peu après la mort de sa maman. Elle a renoué avec la spiritualité quelques années plus tard à la suite d'une rencontre avec une médium. « Je crois en un Dieu universel

mais non rattaché à une église particulière et je crois à la réincarnation. Et je pense que l'on est guidé par des forces, peut-être des anges », détaille-t-elle. « Les âmes quand elles reviennent sur terre, elles ont une mission. Et je pense que les crises que l'on traverse dans la vie ont lieu quand on s'éloigne de ce projet. » Elle en veut pour preuve son parcours de vie. Elle était très novice en sciences ésotériques quand elle a décidé d'ouvrir son échoppe il y a huit ans. « Mais après tout a été rendu possible pour moi, ça a été comme sur une autoroute ! » C'est pour cette raison qu'elle ne vend que des choses qui sont en accord avec elle. « Ce magasin et tout ce que je vends me ressemblent ! »

Religion light

Bon connaisseur des différentes philosophies et religions, Jean-Paul Schneuwly avoue regretter un peu : « On présente beaucoup d'ouvrages qui proposent des techniques tirées de religions, du bouddhisme en particulier pour en faire des techniques de bien-être. Par exemple avec la méditation pleine conscience on propose du bouddhisme, sans Bouddha. On vend des sous-produits du bouddhisme. Il me semble que l'idée de transcendance, en fait le sens du surnaturel, ait disparu chez beaucoup de nos contemporains. Il explique : « Cela correspond à notre mode de vie, quand on veut se prendre en charge, on ne s'engage pas dans une voie traditionnelle, on va au supermarché et on se façonne une spiritualité à la carte ». Les « best-sellers » de sa librairie sont un peu dans cette ligne « spiritualité-wellness » en nous les présentant il conclut « probablement que ça aide, et si les gens ne cessent pas de chercher, cela ne pose pas problème ! ». Il faut savoir qu'il n'y a jamais eu sur le marché autant de livres de qualité dans le domaine spirituel. ■ Joël Burri

Les sans-affiliation progressent

STATISTIQUES Nos contemporains sont de plus en plus nombreux à cocher la case « sans appartenance religieuse » des questionnaires statistiques, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Dans les recherches menées sur cette population grandissante, on s'est ainsi aperçu que les répondants de cette catégorie pouvaient appartenir à une large variété de philosophies pouvant admettre ou non l'existence d'un ou plusieurs dieux, reconnaître ou non la capacité de l'humain à répondre aux questions spirituelles, s'opposer ou non aux pratiques religieuses. Autant dire que sans religion ne veut pas forcément dire sans spiritualité !

Par ailleurs, ce relativisme grandissant concernant les convictions religieuses touche également les personnes religieuses ! Plusieurs études de valeurs montrent qu'une proportion grandissante de croyants peut accepter des valeurs pourtant réfutées par l'orthodoxie de leur religion : par exemple des personnes déclarent à la fois être chrétiennes et croire en la réincarnation. « Cette tendance à considérer qu'il n'y a pas, en matière spirituelle, de vérité autre que personnelle, et personnellement appropriée, ne caractérise pas seulement des chercheurs de sens librement flottant (...) Elles travaillent aussi l'espace des religions institutionnelles, en remettant profondément en question les dispositifs d'autorité à travers lesquelles celles-ci assurent concrètement leur compétence en matière de vérité », constate la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger*. La chercheuse française constate en outre que cette individualisation du croire conduit pourtant à une « standardisation de la production symbolique », en clair à une « homogénéisation du croire. » ■ J.B.

* « Quelques paradoxes de la modernité religieuse », *Futuribles*, numéro 260, janvier 2001, pp 99-109.

Une expo sur le croire aujourd'hui

Présentée à Palexpo, *Dieu(x), modes d'emploi?* explore les pratiques religieuses contemporaines. Coorganisatrice, la pasteure Isabelle Graesslé explique la démarche.



ISABELLE GRAESSLÉ Créer une exposition pour expliquer les pratiques religieuses signifie-t-il que celles-ci ne sont aujourd'hui plus comprises par le grand public ?

Aujourd'hui, nous n'assistons pas à la fin du religieux, mais plutôt à l'essor du religieux « hors-piste », hors des institutions traditionnelles.

Notre civilisation vit un temps de passage. Ces moments-là – on parle ici de décennies ou de siècles –, comme celui qui a vu naître la Réforme protestante, il y a 500 ans, se caractérisent par un bouleversement complet de nos repères. Face à cela, soit on verse dans une religiosité ouverte – cela fait 20-30 ans que l'on parle de ce bric-à-brac religieux –, soit on bascule dans une religiosité plus fermée, qui révèle plutôt l'impossibilité de dépasser son angoisse. (...)

Je crois que nous sommes dans une forme de « réenchantement du monde » pour reprendre ou dépasser Marcel Gauthier, qui analysait, lui, le « désenchantement du monde » de la fin du XX^e siècle.

Comment l'exposition évoque-t-elle ces reconfigurations religieuses ?

L'époque est tellement angoissante, on a l'impression que le sol sur lequel notre civilisation se construisait disparaît, sans que l'on puisse voir la suite. Dans tout temps de passage se pose la question fon-

damentale de savoir ce que l'on garde de sa tradition. Cette question est évoquée dans l'exposition au travers des différentes thématiques présentées. (...) L'exposition évoque à la fois l'universel dans la pratique religieuse, et ce qu'elle a d'individuel. Le tout dans une perspective laïque, c'est-à-dire le respect de toutes les religions et la prise en compte par exemple de l'athéisme. Enfin, les conflits dans les religions seront traités par une pièce de théâtre qui aborde la question de la violence religieuse.

Qui financera tout cela ?

L'exposition sera gratuite, et sera ouverte à de nombreux scolaires. L'objectif est de couvrir les frais, pas de réaliser des bénéfices. Ce n'est pas l'organisateur, Tempora, qui finance, mais l'Association genevoise « Exposition Dieux, modes d'emploi à Genève » que je préside et qui est financée uniquement par des fonds privés. Ils sont issus de donateurs ou fondations souhaitant rester anonymes ou encore de la Loterie romande.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Interview complète sous www.reformes.ch/expocroire.

Dieu(x), modes d'emploi

A voir à Palexpo Genève du 11 octobre au 19 janvier.

Infos : www.expo-dieux.ch.

Pour aller plus loin

Les nouveaux aventuriers de la spiritualité, enquête sur une soif d'aujourd'hui, Jean-François Barbier-Bouvet, Médiaspaul, 2015.

Qui sont aujourd'hui les « chercheurs spirituels » ? Le sociologue Jean-François Barbier-Bouvet et le Groupe d'études, recherches et pratiques spirituelles émergentes (GERPSE, créé en 2010 à l'Université de Strasbourg) a mené une solide étude sur le sujet. Elle regroupe près de 6000 participants, sur deux ans, en France, et dresse quelques tendances. On y découvre ainsi que la majorité des chercheurs spirituels... sont des chercheuses, à savoir des femmes, retraitées, et plutôt diplômées. Une grande partie revendique une attache religieuse, principalement chrétienne. Et parmi les pratiques spirituelles, près de 40 % de ces chercheurs ont choisi la méditation. Parmi les hypothèses fortes émises par l'auteur : posséder un enracinement spirituel donne envie d'approfondir cette démarche plus tard. Et le besoin de spiritualité ne fait que croître avec sa satisfaction. L'ouvrage n'est pas que descriptif : grâce à des citations détaillées, il permet de comprendre ce que recherchent et ce qui motive les personnes aujourd'hui en quête de sens.

► **C.A.**

A lire aussi

Ce qu'il reste à croire, La revue des Cèdres, n° 48, décembre 2018.

Télérama, Croire, numéro spécial, décembre 2018.

Enquête: *les nouveaux croyants de la Terre plate aux Etats-Unis*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2018, www.pin.fo/terreplate.

Recherches: *la diversité de la « non-religion »*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2016, www.pin.fo/nonrel.

Une conférence: *La clinique du sens*, colloque international, 14-15 novembre 2019, Université de Lausanne, pin.fo/clinique.

Elise Cairus

« Dieu se manifeste par des petits signes de luminosité »

La Genevoise aspire à fonder une aumônerie œcuménique destinée aux personnes traversant des moments difficiles liés à une naissance. Une problématique qui prend l'Église au dépourvu.

PORTRAIT Elle vit dans la Maison Mallet, construite sur l'emplacement de l'ancien cloître de Saint-Pierre dans lequel la Réforme a été plébiscitée en 1536. Son appartement donne même sur la cathédrale Saint-Pierre, où Jean Calvin a lu et expliqué les Écritures durant 23 ans. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Elise Cairus ait longtemps envisagé de devenir pasteur. Avant de renoncer, sans s'éloigner pour autant de l'Église protestante de Genève.

La jeune femme projette de travailler au sein de l'Église autour de l'accompagnement spirituel des naissances difficiles. Peut-être en fondant un ministère spécialisé sur ce thème qu'elle a choisi pour sa thèse en théologie. La version grand public de cette enquête, issue d'entretiens avec des personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, ou encore le deuil périnatal vient de paraître aux éditions Salvator (voir encadré).

Des pasteurs dépourvus

Son intérêt pour cette thématique découle de la naissance de sa fille Pauline, en 2010 : « J'ai fait une grosse complication après mon accouchement. Dans un autre pays, cela se serait vraisemblablement terminé de manière tragique. Les

pasteurs à qui j'en ai parlé, très compétents dans leur ministère, se sont trouvés complètement dépourvus. Ils sont mal préparés à accompagner les problématiques autour de la naissance. »

Par son livre puis, espère-t-elle, grâce au ministère « pionnier » qu'elle aspire à fonder, elle souhaite notamment permettre aux pasteurs d'être « outillés pour répondre à ces questions qui rejoignent l'intime. C'est pour cela que c'est d'autant plus compliqué à accompagner. Il est important de savoir recevoir ces personnes en souffrance, de leur offrir un accueil inconditionnel et une écoute bienveillante. Ainsi, elles pourront recommencer à se sentir reliées à Dieu, à une transcendance et être en paix avec elles-mêmes ». S'il existe des lieux destinés à la catéchèse et pour des consultations conjugales, rien n'est prévu pour les personnes traversant des complications liées à la naissance. Elise Cairus évoque l'équivalent d'une aumônerie œcuménique au sens large, qui s'adresserait à toute personne se posant des questions existentielles : « Avec ma pendante catholique, nous n'aurions pas cette connotation pastorale qui peut rebuter certains. Nous sommes des femmes, avec des compétences théologiques qui peuvent faire la différence. Des personnes ont notamment besoin de ritualiser certaines choses, de se remettre à Dieu pour pouvoir aller de l'avant. »

Un enfant, un don de Dieu

Pour Elise Cairus, vivre une grossesse, puis une naissance, est aussi une occasion rare de se poser des questions spirituelles et existentielles sur ses origines et sur l'accueil d'un autre : « J'aime dire que l'on se voit confier un enfant pour un temps. Une

naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité, d'accueillir cet autre que soi comme un don de Dieu puisque je présume que notre origine est en Dieu, ce qui est écrit dans la Bible. On se demande toujours où l'on va après la mort, mais jamais d'où l'on vient avant la naissance. Pour les chrétiens, c'est du même endroit. »

Bien qu'elle ait baigné dans la foi depuis toujours, la théologienne a connu des moments de doute, notamment au décès de sa maman : « Les deuils peuvent bousculer. Mais cela a, quelque part, renforcé ma foi par la suite, grâce à d'autres expériences, des personnes que j'ai fréquentées et des lectures qui m'ont remise vers l'essentiel. Si je n'avais pas vécu tout cela, je serais peut-être encore dans une foi un peu superficielle, une foi d'enfant. Le décès de ma maman m'a permis de faire une vraie rencontre avec Dieu, par certaines nouvelles personnes côtoyées et à travers des

« Une naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité »

textes spirituels, des auteurs et bien sûr la Bible, inépuisable source d'inspiration et de rencontres de ce Dieu qui nous aime. » Pour elle, il est d'autant plus nécessaire, dans ces moments difficiles, d'observer les petits signes quotidiens de Sa présence, de profiter des moments passés avec les autres et de se ressourcer dans la nature, en se disant que c'est Sa Création. « Ces petits éclats d'éternité, ces petits signes de luminosité font que cela est moins pénible. Il y a toujours eu, à ces moments clés, des gens qui sont apparus dans ma vie et qui ont fait que c'était moins dur à porter. J'avais l'impression d'être accompagnée et que ces personnes avaient été mises auprès de moi de manière bienveillante », précise Elise Cairus. ■ Anne Buloz



Bio express

1978 Naissance à Genève.

2003 Mariage avec Olivier, qu'elle a connu dans le chœur des Petits Chanteurs de la cathédrale Saint-Pierre.

2005 Licence en lettres.

2010 Naissance de sa fille Pauline.

2011 Master en théologie; début de l'assistantat en théologie pratique à l'université de Neuchâtel et de sa thèse, qu'elle soutiendra en 2017. Décès de sa maman.

2016 Parution de *L'humour des Evangiles* dans lequel elle se penche sur quinze passages des Evangiles pour y détecter des traces d'humour.

2019 Parution de *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, version grand public de sa thèse.

Côté lecture

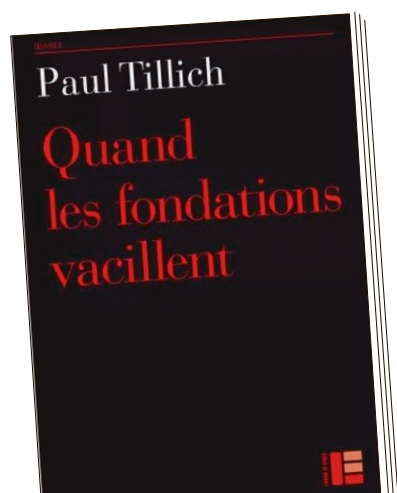
Dans son dernier ouvrage, Elise Cairus aborde le délicat problème des naissances difficiles de manière spirituelle et existentielle, avec le témoignage de personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, la fausse couche et le deuil périnatal.

Paul Tillich en action

EXÉGÈSE Tillich le disait, ses prédications sont la meilleure entrée dans sa théologie, qu'il voulait « pratique, applicable aux problèmes personnels et sociaux de notre vie religieuse ». Une vingtaine de sermons de l'Allemand antinazi devenu américain (1886-1965) illustrent sa manière directe et originale d'affronter les questions difficiles. Son discours à partir de Jérémie 4, 23-30 « Je regarde la terre et voici tout est chaos » est d'une troublante actualité. « Dieu parle aujourd'hui par la bouche de nos plus grands scientifiques : J'ai mis entre vos mains le pouvoir d'ébranler le fondement de votre terre. Vous pouvez vous en servir pour créer ou pour détruire. Qu'allez-vous en faire ? » Dieu force les savants, comme il a forcé les Prophètes, à porter sa Parole. Il leur faut annoncer qu'une catastrophe presque inévitable menace la terre et l'homme, les arbres et les animaux.

Eclairant le paradoxe des Béatitudes, Tillich fait apparaître la « formidable tension dans nos vies » entre l'ordre à venir et l'ordre existant. Car la tension caractérise sa pensée ; qu'il parle du théologien (« celui qui pose la question de Dieu »), de la mort (« un des fils qui tissent le dessin de notre existence »), d'échapper à Dieu, du joug de la religion, de la connaissance par l'amour... toujours il bouscule, toujours il entraîne. **▲ Jacques Poget**

Quand les fondations vacillent, par Paul Tillich, trad. André Gounelle et Mireille Hébert, 2019, Labor et Fides, 212 p.
Voir aussi : andregounelle.fr/tillich.



La Passion selon Nothomb

INCARNATION Dans son dernier roman *Soif*, l'auteure belge Amélie Nothomb s'est glissée dans la peau de Jésus pour relater ses dernières heures sur terre. Il en découle un récit à la première personne qui présente un Christ face à lui-même, en proie aux doutes et aux interrogations. Pour servir son récit, l'écrivaine lui fait passer une nuit en prison entre son jugement et sa crucifixion.

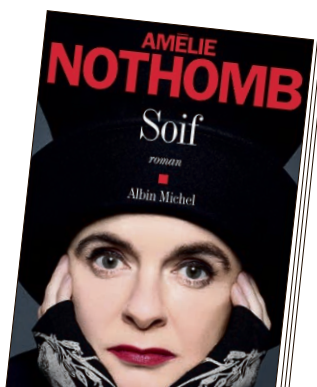
Seul dans sa cellule, il est confronté pour la première fois à une certaine angoisse. Il n'a pas peur de mourir, mais il appréhende la souffrance à venir. Lui qui vit une incarnation totale ressent chaque instant de sa vie de manière décuplée : « Le simple fait de boire de l'eau même pas fraîche m'arracherait des soupirs de volupté si je n'y mettais pas bon ordre. La contrepartie se vérifie : la plus bénigne rage de dents me tourmente anormalement. »

Afin de fuir cette pensée, il se remémore les épisodes marquants de sa vie, des noces de Cana à son amour pour Marie-Madeleine, en passant par les nombreux miracles qu'il a prodigués, le tout à la sauce Nothomb, qui mêle sentiments et états d'âme.

L'auteure reste toutefois très proche des Évangiles en poursuivant son récit du Chemin de Croix jusqu'à la Crucifixion. En proie à une douleur inconcevable, sa dernière volonté charnelle sera de pouvoir étancher sa soif. Son plus grand regret sera de ne plus éprouver ce sentiment après sa mort, car pour avoir soif il faut être vivant ! Un roman qui se lit comme on boit un bon verre d'eau fraîche.

▲ Nicolas Meyer

Soif, par Amélie Nothomb, 2019, Albin Michel, 162 p.
Interview d'Amélie Nothomb : reformés.ch/soif.



Le roman de l'anorexie

CHOC Dès les premières pages du roman de la jeune Genevoise Meliké Oymak, le lecteur est saisi par l'atmosphère de violence, de solitude et d'angoisse qui traverse l'ensemble de l'œuvre. Amélie, l'« héroïne » âgée de 13 ans, sait qu'elle n'a pas été désirée par sa mère, tombée dans l'héroïnomanie et la prostitution. Elle survit dans un milieu perturbé, sans père connu et dans l'ombre d'un frère qui s'est suicidé. En manque d'amour, Amélie va d'abord exprimer sa révolte en fuguant. Mais son mal d'être grandissant la mène à une lutte entre le désir de vivre et celui de mourir. Atteinte d'anorexie, Amélie est tiraillée entre l'envie de réparer et de se réparer et celui d'en finir avec cette existence vide : « Le seul projet qui me garde en vie est celui de me détruire. »

L'auteure (19 ans !) a bien perçu que l'anorexie ne naît pas seulement du besoin maladif de contrôler son corps, mais d'une tentative désespérée de se créer une bulle protectrice où les autres n'ont pas prise, de se prémunir de toute forme d'intrusion. Sa maturité s'exprime aussi dans de remarquables pages sur l'enfance, l'âge adulte, la menace du néant, la réduction de l'être humain au rôle d'un pantin. Son écriture portée par un souffle vif et incisif n'évite toutefois pas une certaine monotonie due au style répétitif.

▲ Antoine Borel

Maman, je veux retourner dans tes entrailles, Meliké Oymak, Édition des Sables, 2018, 230 p.



« A l'origine, le titre du film c'était *Les Protestants* ! »

Dans *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*, le réalisateur suisse Fred Baillif rend hommage au militantisme, notamment protestant, des années 1970. Explications.



© DR Fresh Prod

Le film de Fred Baillif est basé sur sa rencontre avec un collectif d'anciens militants de la paroisse protestante de Chêne-Bougeries.

FRED BAILLIF Quand des militants pacifistes sont venus vous voir, que saviez-vous de leur histoire ?

Rien du tout ! L'un d'entre eux avait été mon enseignant, ils étaient retraités, s'étaient retrouvés via un groupe de parole et s'interrogeaient sur quelle cause ils pourraient militer. Et je me suis dit que je pourrais développer avec eux une œuvre de cinéma, à cheval entre le documentaire, soit leur passé et la fiction, c'est-à-dire ce qu'ils feraient aujourd'hui pour changer le monde.

Vous utilisez la fiction pour mieux dire la réalité...

Truffaut disait que la réalité a plus d'imagination que la fiction. C'est ce qui donne sens à mon travail, gratter dans les sentiments, faire émerger des sensations, des sentiments des émotions de personnes qui ne sont pas des acteurs. Alain Simonin, par exemple, est un personnage exceptionnel, on a révélé chez lui un talent inconnu de son entourage... et de lui-même !

C'est aussi un film sur l'antimilitarisme

Il est vrai que les débats de l'époque avaient été oubliés. J'ai réalisé en dis-

cutant avec ces militants que leur combat pour l'objection de conscience avait permis un progrès : l'instauration du service civil par la loi de 1992, qui a une répercussion énorme sur la jeunesse d'aujourd'hui ! En ce sens, ce film est un hommage : si ces gens-là n'avaient pas déposé leurs armes devant le Palais fédéral en 1971, un acte de désobéissance civile, il n'y aurait pas de service civil aujourd'hui.

Quel est le lien entre ces militants et le Dieu du titre ?

Si Dieu existe, pour moi, il est dans la puissance des rapports humains et de l'amitié, qui est bien décrite dans le film par la relation entre deux protagonistes. Alain et André sont opposés sur de nombreux plans, politiques et religieux, mais se retrouvent sur la question du pacifisme. Pour moi, cette idéologie est d'une force incroyable, et au-dessus des autres...

Les militants que vous évoquez étaient-ils aussi protestants ?

Oui bien sûr ! Le titre original c'était *Les Protestants*, on ne l'a pas gardé, car tous les protagonistes n'ont pas les mêmes orientations, certains sont furieusement

athées. Mais la moitié du groupe s'est rencontré à la paroisse de Chêne-Bougeries (Genève).

Comme beaucoup d'œuvres aujourd'hui, votre film donne la parole aux séniors...

Les gens de cette génération n'ont pas de langue de bois. On vit à une époque de généralisations, personne n'ose dire ce qu'il pense. Eux n'ont pas connu cela, mais plutôt une liberté d'expression totale avec Mai 68... du coup, on s'éclate à travailler, car ils ont une liberté que nous n'avons pas... ou plus. Ce qui est inquiétant, quand on y réfléchit.

► Propos recueillis par C.A.

Au cinéma

La Preuve scientifique de l'existence de Dieu (2018), comédie politique de Fred Baillif, avec Irène Jacob, Alain Simonin, Jean-Luc Bideau. **En salle dès le 25 septembre.**

Notre critique et la liste des avant-premières sous www.pin.fo/psedd.

Dina, la fille

Jacob a eu onze fils et une fille, Dina. Bien qu'elle ne soit mentionnée qu'une seule fois, elle est au cœur d'un épisode dramatique au cours duquel son modeste souhait d'émancipation sera tellement mal interprété qu'il servira de prétexte aux plus atroces manifestations possibles du patriarcat.



Le verset

« Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora. Son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob ; il aima la jeune fille, et lui parla cœur à cœur. Et Sichem dit à Hamor, son père : Donne-moi cette jeune fille pour femme »

Genèse 34/1-7 (LSG et TOB)

L'anecdote

En Jean 4, Jésus passe par le pays de Sichem malgré la mauvaise réputation de cette région. Sciemment, il s'arrête au puits de Sychar où il provoque un échange avec la Samaritaine, une femme non conforme aux attentes de son époque.



audacieuse de Léa

LIBÉRATION Dina a été longtemps déconsidérée par les interprétations des rabbins, dans ce qu'on appelle le Midrash, la compilation de commentaires contradictoires de la Torah. En effet, elle est sortie de sa tente, de son campement – du cadre, en somme. Innocente, Dina n'avait souhaité que se faire de nouvelles amies, dans un pays où son père avait enfin réussi à s'installer, mais sa simple vue fait perdre ses sens à Sichem, le fils du chef du pays. Il l'enlève et déshonore la tribu. Certains commentateurs ont accusé Jacob d'avoir mal élevé sa fille, trop audacieuse et candide, tandis que d'autres ont relevé que sa mère, Léa, était aussi « sortie »

pour négocier une nuit d'amour avec son propre mari (Genèse 30/14-16). Dina, victime tout à la fois d'un enlèvement sans consentement puis d'un amour passionnel dont on ne sait pas s'il était réciproque, est privée de parole, de réaction. Le texte n'utilise pour elle que deux verbes : « sortir » et « voir », laissant penser qu'elle est simple spectatrice des événements qui se déroulent sous ses yeux. Tant la ruse de ses frères qui font de la circoncision un instrument de mort que le silence impuissant de son père mettent en lumière les failles du patriarcat dans l'histoire de Dina. A chaque fois qu'un homme s'exprime ou agit, dans cette histoire, il ne semble cher

cher que son propre intérêt, sans consulter les principales intéressées. Malgré ou à cause de cela, elle connaît actuellement une certaine popularité auprès des croyantes monothéistes qui la prennent comme modèle. Comme sa mère, qui avait d'abord pris la place de Rachel puis osé négocier une nuit avec Jacob contre des fleurs, Dina semble rompre le moule de la fille rangée qui reste dans sa tente et sous la protection des mâles de sa tribu. Et c'est certainement cette recherche d'une vie libre qui lui est reprochée, d'une vie qui voit au loin, davantage qu'une pseudo-attitude aguichante qui aurait déclenché la cascade d'événements dramatiques. ▲

Le message pour aujourd'hui

Dans cette histoire, comme dans bien d'autres concernant les femmes soi-disant tentatrices, Dina ne fait rien d'extraordinaire. Enfin si : elle sort de son espace assigné pour aller parler avec d'autres femmes. Les mâles qui l'entourent sont incapables de passer par la parole : Sichem pour vérifier son consentement, puis ses frères pour décider avec elle de la suite des événements, et enfin son père pour s'opposer au massacre, mais cela appartient au texte et au passé. Nous, lecteurs de 2019, sommes appelés à casser les moules interprétatifs, à ne plus nous demander « l'a-t-elle cherché ? », car l'enseignement se trouve ailleurs : rien de bon ne se construit quand on fait passer la pulsion sexuelle et l'honneur avant la séduction mutuelle et le dialogue.

L'autrice de cette page

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est la secrétaire générale de la Centrale de littérature chrétienne francophone et la coordinatrice de la Dynamique Culte (UEPAL).

Pour aller plus loin

Ce court épisode de la vie de Dina a inspiré une autrice, Anita Diamant, dont le livre, initialement nommé *La Fille de Jacob*, est devenu un best-seller connu sous le titre *La Tente rouge*, éditions Charleston poche, 404 p., 2016. Vous pouvez aussi regarder les 2 épisodes sur Netflix, avec vos filles (et garçons) évidemment !

Un autre ouvrage lié au sujet : *Quand les femmes lisent la Bible*, de Janine Elkouby et Sonia Sarah Lypsic (éd.), Pardès, 2007.

Postérité

Lors de la vague planétaire #MeToo, la rabbin Delphine Horviller a commenté ce passage biblique en invitant toute personne survivante d'abus et alliée à rejoindre « la tribu de Dina », cassant ainsi les interprétations traditionnelles.

Actualité des Eglises sœurs

GENÈVE

Incendie à la cathédrale ?

PATRIMOINE Mercredi 21 août 2019, 6h45 : de la fumée sort des combles de la cathédrale Saint-Pierre, déclenchant les alarmes anti-incendie. Les véhicules du SIS sont sur place quelques minutes plus tard. De gros moyens sont alors déployés. Dix véhicules et une trentaine de pompiers sont mobilisés pour ce qui n'est, fort heureusement, qu'une simulation. Quatre mois après le sinistre qui a endommagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, les pompiers effectuaient un exercice afin de s'assurer que les plans d'action prévus en cas d'incendie dans le monument le plus visité du canton sont encore opérationnels. C'est le cas. Et quels seraient les objets à sortir prioritairement si l'édifice – dont le dépouillement intérieur est typique de la sobriété calviniste – était en danger ? « Sur le plan pratique, les objets liturgiques sont les plus mobiles et donc potentiellement les plus faciles à évacuer. L'orgue a, bien sûr, une très grande valeur, tout comme les vitraux. Mais ils ne pourraient pas être sortis dans l'urgence », explique Samuel Brückner, vice-président de la Fondation des Clefs de Saint-Pierre, chargé de l'entretien et de la conservation de la cathédrale.

Les pompiers s'entraînent plusieurs fois par année sur place, notamment pour l'évacuation de personnes depuis les tours », précise Samuel Brückner. Les deux beffrois sont équipés de colonne sèche afin d'envoyer directement de l'eau au sommet des deux tours. ■ **Anne Buloz**

Notre diaporama sur reformes.ch/incendie

NEUCHÂTEL

Visiteuses et visiteurs bénévoles recherchés

REFLETS L'Eglise réformée neuchâtoise souhaite enrichir ses équipes de visites bénévoles. Elle propose une formation de base de trois rencontres en novembre. Plusieurs paroisses sont à la recherche de personnes désireuses de prendre la relève des visites auprès des personnes âgées, dans les homes ou à domicile. « Il nous faut absolument renouveler nos équipes pour pouvoir continuer de proposer une écoute et un accompagnement de qualité », précise Rico Gabathuler, diacre et aumônier actif dans diverses institutions du canton.

Cette offre n'en devient que plus importante, puisque les Eglises s'inscrivent comme un partenaire incontournable dans la Planification médico-sociale du canton (PMS). Cette dernière vise à prolonger le maintien à domicile des personnes âgées et à favoriser les structures d'accueil intermédiaires. « Il nous faudra absolument des personnes formées à l'écoute pour remplir certaines conditions, on ne peut pas simplement aller faire une visite comme cela », précise Rico Gabathuler. Lors de la formation, les futurs visiteuses et visiteurs seront invités à développer leurs compétences en communication, à revoir le déroulement d'un entretien, apprendre à mieux gérer leurs émotions et définir ce qu'implique de faire des visites dans le cadre de l'Eglise.

Ceux qui souhaiteraient par la suite compléter leur formation peuvent s'inscrire à une formation plus poussée de 18 mois. ■ **Nicolas Meyer**

Infos : eren.ch.

BERNE / JURA

La célébration avec animaux devient tradition

MÉNAGERIE Pour la quatrième année consécutive, les paroisses du Par8 ont proposé une célébration aux propriétaires d'animaux. Une manière de souligner le lien inconditionnel qu'ils entretiennent avec eux. Chiens, chats ou chevaux ont été accueillis le 21 septembre dernier à la loge de La Chau des Reussilles qui s'est transformée pour l'occasion en véritable arche de Noé. « Au début, les gens trouvaient cela un peu exotique, mais ils s'y sont faits et reviennent chaque année », se réjouit la pasteure Françoise Surdez, initiatrice de l'événement. Cette tradition est pourtant née dans les pays anglo-saxons dans les années septante. Des personnalités telles que Andrew Linzey qui occupe la chaire d'éthique animale à Oxford et le pasteur allemand Kurt Blanke en sont les précurseurs. Cette année, la manifestation est devenue œcuménique grâce à la participation de l'abbé Olivier Jelen, président fondateur de la Fraternité sacerdotale et laïque internationale pour le respect animal (FRA). Tomi Tomek de la Fondation SOS chats à Noiraigue (NE) a été l'invité d'honneur de la célébration. Depuis cinq ans, elle accueille plus de 120 chats abandonnés dans sa ferme. Dernier arrivé en date, le matou Al Capone qui terrorisait la population de Fontenais (JU) en visitant les habitations tout en se soulageant un peu partout. « De nombreux habitants voulaient sa peau ! Depuis qu'il a trouvé refuge à Noiraigue, il est bien plus docile », complète Françoise Surdez qui est devenue sa marraine. ■ **Nicolas Meyer**

Rendre à Zwingli ce qui est à Zwingli

Jean-Baptiste Lipp, pasteur à Pully, et Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève, coorganisent des conférences pour appréhender la pensée puissante et originale du réformateur zurichois.



Le cycle de rencontres s'achèvera par une soirée spéciale dédiée au film *Le Réformateur*, sorti en 2019, en présence du réalisateur.

Pourquoi Huldrych Zwingli est-il un réformateur central en Suisse ?

JEAN-BAPTISTE LIPP Zwingli est décédé assez tôt (il meurt en 1531, à 47 ans, lors de la seconde bataille de Kappel qui oppose cantons protestants et catholiques, NDLR). Mais il reste essentiel pour plusieurs raisons : c'est le seul réformateur majeur proprement suisse, par anachronisme : il est né près de Saint-Gall, a été nommé curé à Glaris puis à Zurich, et a évolué dans un espace géopolitique proche de la Suisse actuelle, contrairement à Calvin, appelé à Genève alors qu'elle n'appartenait pas encore à la Confédération.

Zwingli est par ailleurs davantage contemporain de Luther, que ne l'était Calvin. On peut d'ailleurs se demander qui, de Luther ou de Zwingli, est le premier réformateur... Enfin, alors que Luther a une théologie dialectique, qui a inspiré beaucoup de théologiens existentialistes, Zwingli reste un humaniste, proche d'Erasme, qui influence les protestants libéraux. Il porte aussi l'héritage des spiritualistes hollandais, pour qui la

communauté joue un rôle très important, sur les plans religieux et politique.

Le protestantisme comporte une culture pacifiste. Comment comprendre aujourd'hui que Zwingli soit décédé sur un champ de bataille ?

Zwingli, dans le monde où il évolue, n'est pas prêt à accepter une Confédération biconfessionnelle. Il espère toujours que les villes de Berne, Bâle et Zurich imposeront la « nouvelle foi » à la Confédération « primitive », et pense convaincre les réticents. Le principe « tel prince, telle religion » n'est pas encore d'actualité. Et à l'époque règne une croyance eschatologique qui veut que l'on soit à la fin des temps, qu'il y a des combats à mener pour sa foi, qu'il vaut la peine de mourir pour ses idées...

Que découvriront les participants lors de ces six soirées ?

L'objectif est de sortir sa pensée de l'université pour la pratiquer au niveau local. Zwingli a une théologie très intéressante et très belle, autour de l'idée d'alliance. Il considère ainsi que la sainte cène est

tout une fête de la communauté ! Nous n'allons pas uniquement transmettre des concepts, mais aussi permettre aux participants de lire et travailler des textes. Et bien sûr, sur le plan historique, on découvrira foule d'éléments, notamment que la Réforme vaudoise, dans la manière dont elle est mise en œuvre par Berne, doit en réalité beaucoup à Zwingli...

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos pratiques

Zwingli, une figure à (re)découvrir.
Conférences-ateliers **du 30 octobre au 11 décembre, de 20h à 21h30.**
Salle de La Vuachère, 1^{er} étage de la Maison Pulliérane, rue de la Poste 1, Pully.

En savoir plus : www.pin.fo/figurezwingli.

Entrée libre et gratuite, inscription bienvenue auprès de jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Un cursus aux buts multiples

Familiariser les responsables de cultes vaudois à la diversité religieuse, c'est l'enjeu d'une série de cours qui débutent en octobre à l'Unil. Pourquoi former ces acteurs à ce qui est déjà leur métier ?



Vingt-cinq participants au maximum constitueront cette première volée d'élèves à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Unil.

OBLIGATION « Citoyenneté, libéralisme politique et Etat de droit », « Panorama des religions, diversité convictionnelle et dialogue interreligieux : Suisse et Vaud », « Plongée dans les traditions religieuses ». Voilà les trois modules qui constituent cette formation continue de l'Université de Lausanne. Officiellement, elle est ouverte à tous les cultes. En réalité, elle s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses (voir encadré). « Selon le règlement d'application de la loi sur la reconnaissance des communautés religieuses, les communautés doivent attester de leurs connaissances particulières en droit suisse et dans le domaine interreligieux », précisait Eric Golaz, alors délégué du Conseil d'Etat aux affaires religieuses dans un article de Protestinfo*. C'est en réalité dans le cadre de ce processus que cette formation sur mesure a été mise sur pied. Pour l'Etat, le nombre de participants par communauté, et leur validation de l'examen final – une discussion d'une demi-heure sur la base d'un travail écrit –, sert, implicitement,

d'indicateur sur la volonté d'intégration de chaque communauté.

Tester les valeurs ?

Parmi les communautés figurant dans les starting-blocks pour être reconnues figurent le culte musulman, à travers l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), et évangéliques, à travers la Fédération évangélique vaudoise. Pour ces derniers, présents depuis des décennies dans le canton, la formation s'apparente à une remise en question. Ils regrettent notamment que leurs acquis et que leur solide implantation locale dans le tissu associatif et politique ne soit pas reconnue. Sans compter qu'ils se sentent particulièrement scrutés sur leurs valeurs morales. La commission consultative en matière religieuse (CCMR) qui examine les demandes de reconnaissance ne cache pas qu'elle compte interroger les évangéliques sur la question du mariage gay. Tout comme elle compte questionner les musulmans sur la question de l'égalité des genres. Or des membres de la CCMR pilotent cette formation,

et l'examen final. A n'en pas douter, ces thèmes ressurgiront lors des échanges en cours. Pour le moment, parmi les inscriptions, en cours et dont les validations doivent être confirmées, se trouvent des membres de différentes communautés (quatre pour les évangéliques, cinq pour les musulmans, deux pour les israélites, quatre pour les catholiques romains, un pour les anglicans, trois pour les réformés, un pour les scientologues, un haut-fonctionnaire de l'Etat, hors affiliation). Les cultes reconnus ont été pressés d'envoyer, eux aussi, leurs représentants. Car la discussion et la rencontre mutuelle sont un autre objectif de cette formation. Parler de la pluralité est une chose, la vivre en est une autre. **Camille Andres**

* La reconnaissance passe par la formation, Marie Destraz. www.pin.fo/reconnaissance.

La reconnaissance

Pour rappel, il existe deux catégories juridiques de reconnaissance pour les cultes dans le canton de Vaud. Les Eglises protestantes et catholiques sont des institutions de droit public, statut hérité de leur présence historique. Les israélites sont une communauté religieuse d'intérêt public. Demander la reconnaissance par l'Etat permet à d'autres cultes d'accéder à ce dernier statut. Une reconnaissance avant tout symbolique puisque rien ne garantit qu'elle sera assortie de subventions. La démarche n'en demeure pas moins porteuse de sens. Anglicans et catholiques chrétiens sont probablement les premiers qui verront leur demande étudiée par les instances politiques vaudoises.

« Ce texte m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie »

Robert Bouvier, directeur de la Compagnie du Passage et comédien, se glisse dans la peau de François d'Assise à l'occasion de la fête de ce personnage moderne et iconoclaste, le 4 octobre prochain à Saint-François, à Lausanne. Interview.



© Claire Besse

Robert Bouvier interprète un François d'Assise d'une étonnante modernité.

Le texte que vous interprétez date des années 1960... Résonne-t-il encore aujourd'hui ?

ROBERT BOUVIER Oui, fortement, et la vie de Joseph Delteil fait parfois écho à celle de François d'Assise ! Après-guerre, Delteil a eu beaucoup de succès, c'était un peu la coqueluche de Paris. Comme François, fils de drapier en Ombrie, il menait grand train. Et puis Delteil a quitté les mondanités pour partir dans le Sud de la France cultiver sa vigne, vivre près de la nature... Il y a écrit ce texte qui répond bien au mouvement des années soixante où l'on commençait à prendre conscience que la modernité, les usines, le béton des villes, un monde de plus en plus sans âme, avec moins d'espaces pour respirer et s'écouter, comportait des risques.

C'est une réflexion sur la violence ?

Le texte de Delteil, basé sur la pensée de François d'Assise, pose des questions fondamentales : comment réussir à vivre avec la violence inhérente à chacun de nous ? Comment accepter la mort ? Il y

a tout un passage dans le spectacle s'interrogeant sur la violence inhérente à la nature, et sur la brièveté de notre vie sur terre. Comment contrer nos envies de violence, d'amertume, de rage ou de jalousie ? Qu'est-ce que la joie parfaite ? C'est lorsque l'on peut dépasser ces émotions destructrices et ne pas en vouloir aux autres, même dans les pires situations... une pensée pas si éloignée de la sagesse d'un Rudyard Kipling dans son poème *Tu seras un homme, mon fils*.

La quête de spiritualité et de sens marque notre époque. Qu'est-ce que François d'Assise, le mystique, peut nous transmettre ?

Pour Delteil, tout le monde peut devenir « Françoisier » : l'athée, l'agnostique ou même le fidèle d'une autre religion... La pensée de François est accessible à tous, c'est pourquoi il n'a pas appelé son texte « Saint » François. Il voulait au contraire représenter « un saint qui ensainte les hommes », qui leur fasse « la courte échelle vers le bonheur », parce qu'il leur apprend à regarder la nature, à s'écou-

ter, à donner. Son François est un philosophe, un poète. Oui, il a la foi, mais il est habité comme peut l'être un artiste, pétri aussi de doutes et de contradictions. Et le texte montre un homme qui peut parfois être colérique, révolté ou amer, un homme empreint de sagesse et tentant de résoudre ses propres conflits !

La pièce existe depuis 1994. Comment l'adapter cette fois-ci ?

Nous l'avons déjà représentée 450 fois (y compris en France, au Canada, en Ukraine, à la Martinique, en Guadeloupe ou à l'île Maurice, NDLR), mais très rarement dans des églises. Et elle est toujours demandée. On n'a pas épuisé ce texte. Il m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie. Il n'a rien de prêchi-prêcha, c'est plutôt très provocateur et sensuel... A notre époque où l'on se remet sans cesse en question et où l'on rebat les cartes facilement en changeant de vie, de boulot, François d'Assise nous rappelle qu'il faut chercher à donner du sens en permanence.

A l'église Saint-François, nous ferons un travail sur le son, pour qu'il parvienne correctement partout. Et par moments, la salle est éclairée, car je ne suis pas dans ma bulle, je parle aux spectateurs. Un choix de mise en scène en lien avec François d'Assise, qui avait un sens incroyable de la communication... et du théâtre !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

François d'Assise, le 4 octobre, à 19h. Gratuit. Durée 1h25. D'après Joseph Delteil. Mise en scène : Adel Hakim. Interprétation : Robert Bouvier. Production : Compagnie du Passage. www.sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Un temps pour agir



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

ENGAGEMENT Nous nous sommes engagés, avec vous et pour vous. Pour servir le Christ et travailler ensemble à son règne. Nous avons été élus conseillers synodaux, beaucoup d'entre vous ont été élus conseillers dans différents conseils paroissiaux, régionaux, services communautaires ou comme délégués au Synode.

Que signifie alors, pour chacun de nous, le terme *engagement* ?

Dans un premier temps, il semble nécessaire de rappeler qu'avant l'engagement, nous avons fait alliance et le choix d'appartenir au Christ. C'est pour mettre en pratique sa Parole, que nous prenons des engagements.

Après notre conversion, nous nous sommes mis en marche pour proclamer notre foi et dire l'exigence de l'Évangile. Le 29 juin dernier, nous avons prononcé sept mots forts et mobilisateurs qui incarnent nos engagements. Ils ont été précédés d'un temps de prière dialoguée permettant le discernement et l'enraci-

nement de nos décisions.

Ces sept mots, je les écris aujourd'hui. Ils seront le fil rouge de nos prochains billets synodaux et certainement, en partie, le fil conducteur du prochain programme de législation : guérison, unité, agilité, réconciliation, compétence, motivation-énergie, fête.

Désormais, nous nous engageons à vivre et à agir pour que ces mots prennent sens pour chacun d'entre nous et pour que la fête, initiée par le « Festin d'Église », le 7 septembre dernier, soit un témoignage pour nos concitoyens, nos voisins, nos collègues, nos familles et notre Église. ▲

Le galetas rénové

PAYERNE Consultations juridiques, conjugales, sociales et la permanence Info-Conseil Migration : tous les services du Centre social protestant vaudois (CSP Vaud), dans La Broye, se retrouvent désormais sous un même toit. Ce nouveau pôle social a été inauguré à Payerne, début septembre, dans le bâtiment complètement transformé du Galetas, son magasin d'occasion. Ce dernier a d'ailleurs vu sa surface de vente doublée au cours de ce grand chantier, sur un bâtiment de valeur historique, au cœur de Payerne. En 2018, presque 1000 consultations ont été dispensées par le CSP Vaud à des personnes domiciliées dans La Broye.

▲ CSP Vaud/Réformés

**DERRIÈRE
LES CASES
DE LA
MISSION**

Espace Arlaud
Lausanne
30.8 — 17.11.2019

L'entreprise missionnaire
suisse romande en Afrique
australe (1870-1975)

Toute la programmation
sur www.mcah.ch

CSP VAUD MCAH MEN

Pub

L'homme-machine
Que devient l'humain aujourd'hui ?
"Penser l'humain au temps de l'homme augmenté"

Échange entre Martin Vetterli (Président EPFL) et
Thierry Magnin (physicien et théologien)
Présidence : Jacques Besson, Professeur honoraire UNIL

LUNDI 28 OCTOBRE (19h-21h)
Centre culturel des Terreaux - Lausanne
www.cedresreflexion.ch

Pub

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Le droit, la justice et l'injustice

Salle d'audience au tribunal. La juge prononcera-t-elle l'enfermement ou l'amende? Selon une avocate, ce n'est pas souvent que l'on voit une personne d'Eglise dans un tel lieu.

JUSTICE Ce n'est donc pas souvent que des « personnes d'Eglise » se confrontent à cette réalité-là : celle où se règle dans notre société la ligne invisible du règlement de la justice, celle où l'on oscille entre ce qui est juste et ce qui est injuste.

Chaque dimanche ou presque, on affirme que notre Dieu est un Dieu juste. Mais pour que ces mots ne soient pas des mots creux, ne faut-il pas nous confronter au juste et à l'injuste, à cette frontière invisible dans notre psychisme et à prendre conscience où on la place : qui l'a mise là? Avec quels critères? L'injustice est-elle causée par la fatalité pure ou bien par l'intervention humaine? Quelle part de l'un et quelle part de l'autre? Mais aussi, autre question perturbante : où est Dieu? Quel rôle lui fait-on jouer?

Ne pas se poser ces questions, c'est au fond affubler Dieu d'un titre creux, sans valeur. Et avoir un discours équivalent.

Il faudrait donc pouvoir se poser la question de savoir qui l'on protège quand on interdit à un père de deux enfants suisses de travailler. Sûrement pas ses enfants. Qui protège-t-on lorsque l'on



Le pont Morandi à Gênes, qui causa la mort de 43 personnes! © fotonazario/gettyimages

déshabille entièrement un homme sous prétexte qu'il n'a pas de permis valable? Sûrement pas nous. Qui protège-t-on en faisant des économies drastiques sur l'entretien du pont Morandi à Gênes? Sûrement pas les usagers.

De toutes les injustices, celles provoquées par la corruption sont peut-être celles dont le degré est le plus avancé et le plus révoltant. Car la corruption n'a qu'un seul moteur : l'avidité. Vouloir plus. Toujours. Sans arrêt. Vouloir plus d'argent, plus de confort, plus de possibilités. Plus de pouvoir. Toujours plus de tout.

L'avidité ne date pas d'hier. Simplement hier, elle était voilée. Et nous ne nous rendions pas compte que

cette avidité était un ressort particulièrement puissant de notre société. Aujourd'hui pourtant, elle éclate, et nous nous réveillons avec la gueule de bois. Parce que le paradoxe auquel nous sommes confrontés veut que, à la fois notre société refuse toute fatalité en cherchant constamment des coupables, et à la fois la corruption qui règne dilue les responsabilités. Comment se sentir impliqué dans ce qui se passe à de milliers de kilomètres d'ici, dans les mines d'or du Burkina ou d'ailleurs, même si les produits de ces mines font la prospérité de l'Europe et me permettent de gagner mon salaire avec le téléphone portable que mon employeur me demande d'utiliser?

Avant de se demander où est Dieu face à l'injustice, il faudrait donc se demander où est l'humain et qui il est. Lorsque la France était soumise au nazisme, en 1943, Camus écrivait alors à un ami allemand : « L'homme – l'humain – est cette force qui finit toujours par balancer les tyrans et les dieux. » Le rédacteur de l'Evangile qui écrivait « le fils de l'Homme » plutôt que le fils de Dieu pour parler de Jésus ne s'y était pas non plus trompé. L'homme garde son humanité quand il résiste aux tyrans, à ceux qui se prétendent des dieux, et c'est alors que Dieu se rend présent au monde.

▲ Mireille Reymond Dollfus

LA RÉGION

ACTUALITÉ

«L'Eglise chante!», week-end de chants

Depuis près de 50 ans, un week-end de chants est organisé par les paroisses de la Côte. Le prochain se déroulera à la salle communale de Bûchillon les **2 et 3 novembre** (le samedi de **13h à 21h** et le dimanche de **13h à 17h**), direction Marie Raymond-Bourquin.

«La Missa brevis» de Antonio Lotti et le «Magnificat» de Francesco Durante seront ensuite chantés à l'église de Rolle le dimanche 3 novembre, à 18h, au cours du culte. Une expérience extraordinaire à ne pas manquer! Frais de participation (partitions comprises): 40 fr. par personne, 60 fr. par couple. Renseignements et inscription avant le 3 octobre auprès de Christiane Noverraz, 021 801 69 16, cnoverraz@romandie.ch, ou Marianne Amrein, 021 887 75 79.

BEGNINS BURTIGNY

A MÉDITER

Prière pour vivre au rythme de l'Éternité

Seigneur, tu es le Tout-Autre, le Créateur de l'Univers et de ses dimensions d'espace et de temps. Merci pour le temps que tu m'accordes encore aujourd'hui.

Aide-moi à réserver chaque jour le temps de te rencontrer, le temps d'écouter les autres, le temps de respirer et d'admirer, le temps de sourire et de remercier, le temps de m'arrêter et de méditer... Seigneur, Source du Temps, que ton Esprit habite le temps



Sainte cène au soleil! © P. Psenner

que tu m'offres et lui donne sa dimension d'éternité. Amen! (André Verheyen)

DANS LE RÉTRO

Culte à l'alpage

Le désormais traditionnel culte à l'alpage qui réunit à la fin de l'été les paroisses de Begnins-Burtigny, Genolier et Saint-Cergue a eu lieu le dimanche 1^{er} septembre sur les hauts de Bassins à l'alpage de la Chaumette. Cette année, nous avons eu la chance de pouvoir célébrer le culte **en plein air sur la terrasse ensoleillée de la buvette** avant de déguster un bon plat de macaronis de chalet concocté par la famille André, nos hôtes du jour. Merci à tous de votre présence et de votre bonne humeur.

ACTUALITÉS

Rappel

Le cours Alpha a débuté **mercredi à 19h** à la salle de paroisse de Burtigny. Il est encore possible de nous rejoindre pour la deuxième séance qui aura lieu le **mercredi 2 octobre**. N'hésitez pas à appeler au 021 331 58 13.

Un anniversaire

La chapelle Saint-Michel de Begnins a 50 ans. Nos amis

catholiques fêtent en grande pompe ce bel anniversaire et ils nous convient à célébrer avec eux lors de **la messe qui aura lieu à 10h, le dimanche 29 septembre**.

Marché de paroisse

Le marché d'automne aura lieu cette année dans le village de **Le Vaud, le dimanche 6 octobre** à la salle des Cimes. Vous pouvez nous rejoindre à l'heure qui vous convient le mieux: **à 10h**, pour le culte qui marquera la rentrée du Culte de l'enfance et du catéchisme; à 11h, lorsque les stands ouvriront et que l'apéritif sera servi ou encore à midi pour le repas. Quelle que soit l'heure de votre arrivée, vous serez les bienvenus. Pour garnir nos stands, nous recevrons vos dons en nature (pâtisseries, fruits, légumes, confitures ou autres) avec reconnaissance. Renseignements et organisations: Marianne Christinet au 022 366 16 50.

Café bavardage

Le Café bavardage fait peu neuve! Désormais, chaque mois un nouveau sujet sera abordé et visité au gré de vos envies. Le thème de ce mois: vos recettes de cui-

sine préférées, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs. Une chose en revanche ne change pas: vous êtes toujours attendus **chaque jeudi, de 14h à 16h**, à la boulangerie de Begnins (attention! pas de bavardage le 24 octobre).

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Soleil d'automne

Jeudi 3 octobre, à 12h, à la grande salle de Signy: Paquet vaudois. Inscription et/ou renseignements (jusqu'au 28 septembre) auprès de

Concours d'illustration

LA DÔLE Chaque début d'année, la paroisse de la Dôle envoie une carte illustrée accompagnée d'un feuillet d'informations sur la paroisse à tous les habitants des communes d'Asse et de Boiron. Pour l'édition 2020, il a été décidé de faire un grand concours auquel sont invités à participer tous les enfants des classes 1 à 6 P. Le thème est: «les oiseaux s'envolent». Le dessin gagnant sera envoyé à 3 800 exemplaires, et recevra aussi un prix, remis à la journée d'ofrande du 3 novembre à Chésereux où toutes les contributions seront exposées. Les œuvres, au format A4, sont à remettre au secrétariat de l'école avant les vacances d'octobre. Pour plus d'informations, contactez gilles.dutruy@vd.ch.

Mme Nicole Contegat, rue de la Tour 30, 1263 Crassier, 022 367 14 72.

Fête de l'offrande

Votre présence **dimanche 3 novembre** à la salle communale de Chésorex à **10h** sera notre plaisir. La générosité de chacun sera exprimée par l'offrande au centre du culte. Préparons simplement nos enveloppes! Le repas sera ensuite servi. Ce sera aussi l'occasion de vivre l'ouverture de KT ainsi que la remise des prix et l'exposition du concours d'illustration.

Assemblée de paroisse

Dimanche 24 novembre aura lieu l'Assemblée de paroisse d'automne à Signy. Elle aura lieu à la fin du culte qui débute à **9h30**, et sera l'occasion de se pencher sur l'année à venir, notamment à travers le budget.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

Le **mercredi matin, de 8h à 9h**, au temple de Gingins. Contact: E. Guilloud.

2^e mardi, 9h30, chez Raymond et Yvette Henny, Signy, 022 361 90 32.

Le mardi soir à quinzaine

chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.

Cours bibliques

Le **1^{er} vendredi du mois, à 14h**. Renseignements auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Répétition de gospels

Le **dimanche soir, 19h-21h**, salle paroissiale de Gingins. Contact: N. Rindlisbacher,

Prière et bannières

Le vendredi matin, 9h30-11h30, à Crassier. Contact: Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Le mardi matin, 2 fois par mois, à Signy. Contact: Aude Rey, 079 249 74 87.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www.ladole.eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Pour être à la page, consultez la rubrique KT jeunesse des pages régionales!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Remo Perozzo d'Eysins le 13 août, Mme Rose Mauller de Crassier le 14 août,

M. Philippe Brocher de Grens le 26 août et M. Charles Wainwright de Gingins.

Baptême

Jules Berlie de la Rippe le 1^{er} septembre.

COEUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉ

Inauguration des locaux paroissiaux.

Le **9 novembre**, vous êtes invités à l'inauguration des nouveaux locaux paroissiaux de Rolle, qui porteront le nom: «Le Cep». A l'issue de la partie officielle, nous partagerons un apéritif dinatoire. Les personnes qui ont plaisir à préparer quelque chose pour garnir le buffet peuvent s'annoncer auprès d'Annie Curchod au 021 825 25 58. Concert de Let's Gospel à 14h30. Culte à 17h.

RENDEZ-VOUS

Prière et méditation

Prière œcuménique **chaque lundi, à 9h**, à l'église catholique de Rolle.

Prière **chaque vendredi, à 9h**, au temple de Perroy.

Temps de méditation silencieuse de la Parole **chaque mercredi, à 8h30**, à l'église de Bursins.

Moment de méditation avec les chants de Taizé **chaque jeudi, à 18h**, au temple de Mont-sur-Rolle.

Pèlerinage interconfessionnel de prière **mardi 15 octobre, à 18h**, au temple de Perroy et le **mardi 29 octobre, à 18h**, à l'église catholique de Rolle.

Café

Partage autour d'un café **dès 9h30**, le **1^{er} mardi du mois** à la salle paroissiale de Rolle et le **1^{er} vendredi du mois** chez

Mme Mathilde Brachna, à Luins au 021 824 13 15.

Parole et musique

Le **dimanche 6 octobre, à 18h**, au temple de Bursins avec un l'Ensemble baroque des Vignes.

Cultes en EMS

Culte à l'EMS la Clé des Champs le **9 octobre, à 14h30**, et à l'EMS les Jardins du Léman le **25 octobre, à 10h45**.

Dîner rencontre

Vendredi 11 octobre à la salle paroissiale de Rolle. Inscription jusqu'au mercredi midi: Annie Curchod au 021 825 25 58.

Aimer, perdre et grandir: traverser les pertes de la vie

Le **samedi 12 octobre, de 9h à 16h30**, au Centre paroissial de Rolle, rue des Petites-Buttes 1. Animation Alain Wyss, selon l'approche de Jean Monbourquette. Renseignements et inscription jusqu'au 7 octobre, alain.wyss@eerv.ch, 021 331 57 55.

Culte de bénédiction avec onction d'huile

Dimanche 13 octobre, à 10h15, à Rolle. Durant ce culte, il sera possible de demander un geste de bénédiction accompagné ou non d'une onction d'huile.

Par ces 2 signes offerts à toutes et tous au nom de la communauté rassemblée, vous êtes chaleureusement invités à vivre un temps de soulagement, ressourcement, libération, guérison ou pardon.

Soupe Terre Nouvelle

Vendredi 25 octobre, à midi, à la salle paroissiale de Rolle. Inscription: Annie Curchod au 021 825 25 58.



La journée d'offrande vous attend à Chésorex!



Céline Jailet.

Stage pastoral

Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue à Céline Jailet qui a rejoint notre paroisse pour son stage pastoral. Nous lui souhaitons beaucoup de joie et de bons moments parmi nous.

Repas Malakoffs

Mercredi 30 octobre, dès 11h30, à la salle de paroisse de Bursins. Inscription : Catherine Muller, 021 824 10 30 ou Rose-Marie Thonney, 021 824 18 67, jusqu'au 28 octobre.

Merci !

Un immense merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué au bonheur partagé lors du tournoi de pétanque à Perroy !

Jeunesse

Les groupes de catéchisme vont démarrer ces temps leur exploration de l'Évangile, de la foi vécue et partagée dans le respect de chacun. Nous vous invitons à venir entourer nos jeunes lors du culte d'ouverture du catéchisme le **dimanche 3 novembre**, à

10h15, au temple de Mont-sur-Rolle. Vous voulez rejoindre l'aventure ? Infos sur les différentes offres de catéchisme sur le site de la région <https://lacote.eerv.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Marie-Louise Burnat de Tartegnin ; Mme Odette Metzener de Perroy ; Mme Violette Goy de Perroy.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Prière

Rendez-vous les **jeudis matin, de 9h à 10h**, au temple de Duillier. Dates : **3, 17 et 24 octobre**.

Jardin Solidaire

Permaculture et solidarité avec des familles de migrants, Jardin Solidaire durant toute

la belle saison. Contact : Roger Stoehr, 079 729 76 93.

La Petite Barque

La paroisse offre un espace d'accueil, de rencontre et de détente pour les enfants entre 0 et 5 ans, accompagnés d'un adulte, **deux mercredis après-midi par mois, de 15h30 à 18h**.

Lieu : cure de Genolier et son jardin, route de Trélex 10. Prochaines dates : **mercredis 9 et 23 octobre**.

Culte d'ouverture du catéchisme

Pour les catéchumènes de 7^e à 11^e HarmoS de notre paroisse : culte d'ouverture du KT le **dimanche 29 septembre, à 10h**, à l'église de Givrins.

Fête de la brocante

Dimanche 6 octobre, la paroisse tiendra un stand Malakoffs et des crêpes à la fête de la brocante à Genolier vers l'ancien collège. Venez nous rejoindre pour croquer une morce et papoter un moment ! Pas de culte ce dimanche-là.

Dimanche de la solidarité

Le **dimanche 3 novembre**, nous vivons en paroisse une fête de la solidarité au refuge de Givrins.

A la fois journée d'offrande pour la paroisse et partage avec les familles de migrants engagées dans Jardin Solidaire.

Le prix du repas de 40 fr. (prix réduit pour les enfants) permet de soutenir notre paroisse. Voir encadré.

Catéchisme

Le catéchisme (=KT) a lieu pour les ados durant les années scolaires de la 7^e à la 11^e HarmoS (7^e H-11^e H).

Notre paroisse étant de petite dimension, le KT a lieu en région avec d'autres paroisses pour le rendre plus dynamique.

Le KT pour les 7^e H et 8^e H se déroule pour la saison 2019-2020 lors de cinq dimanches après-midi.

De la 9^e H à la 11^e H, le programme comprend différents parcours à choix dont notamment des camps.

Pour toutes les années, des cultes jeunesse font partie du programme et ont lieu à Rolle et à Nyon.

Vous trouvez toutes les informations sur notre site www.genolier.eerv.ch > activités > ados.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Odette Bonnet de Genolier, le 15 août à Nyon.

Journée d'offrande et de solidarité

GENOLIER - GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER

Dimanche 3 novembre au refuge de Givrins.

Culte à **10h** avec le groupe de gospel « Praise the Lord ».

11h, apéro et partage avec les familles de migrants de Jardin Solidaire.

12h, repas aux saveurs mongoles et kosovares préparé par Jardin Solidaire. Inscription pour le repas : Roger Stoehr, 079 729 76 93, rsstoehr@bluewin.ch.

Transport organisé pour l'occasion : contactez également Roger Stoehr.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

ACTUALITÉS

Dans la paroisse

Dimanche 22 septembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir les pasteurs et le conseil de la paroisse de Saint-Saphorin qui vivaient un temps de réflexion. Ils étaient accompagnés par plusieurs musiciens du petit orchestre de Moreillon qui ont animé la louange. Cette rencontre bienfaisante nous a permis de percevoir la réalité du corps de Christ et de nous encourager mutuellement.

Lectio divina

Chaque mercredi, de 18h à 19h. Eglise, Saint-Cergue.

RENDEZ-VOUS

Etude du symbole des Apôtres

Ce parcours de sept rencontres mensuelles débutera **le 5 octobre (14h-17h)**. Gratuit, il aura lieu à partir de cinq inscriptions. Plus d'informations sur le site de la paroisse ou au 076 688 33 14.

Etude de l'Épître aux Philippiens

Ce parcours de sept rencontres mensuelles débutera **le 12 octobre (14h-17h)**. Gratuit, il aura lieu à partir de cinq inscriptions. Plus d'informations sur le site de la paroisse ou au 076 688 33 14.

Parcours Revivre

Ce parcours de sept soirées débutera **le 26 octobre**, et donnera à toute personne séparée ou divorcée l'occasion de discuter des défis auxquels elle est confrontée. Nous nous retrouvons au restaurant Le Tivoli du Muids. Ce parcours



Gland: le chœur Allégresse apprend des chants en Géorgie. © André Sauter

aura lieu à partir de sept inscriptions. Il coûte 250 fr., mais le coût ne doit pas être un obstacle. Plus d'informations sur le site de la paroisse ou au 076 688 33 14.

Office de midi

Mardi, mercredi et samedi, de 12h à 12h15. Eglise, Saint-Cergue.

Prières

La prière est un des piliers de la vie chrétienne. Plusieurs temps sont proposés:

Chaque mardi, de 20h à 21h30. Salle de paroisse, Saint-Cergue.

Chaque mercredi, de 7h à 8h. Petit bureau, Saint-Cergue.

Chaque mercredi, de 9h à 9h30. Petite salle, Arzier.

Chaque dimanche avant le culte, de 9h à 9h35. Arzier ou Saint-Cergue.

Rencontres informelles

Elles sont l'occasion de rencontrer Philippe et de discuter de sujets qui vous tiennent à cœur.

Chaque samedi, entre 8h et 10h : Parlons-en. Parlons-nous. Comptoir du

Vieux-Château, Saint-Cergue. Sans inscription. **Le samedi, de 12h45 à 13h30 :** Sur le pouce. Philippe devient votre obligé. Invitez-le chez vous... Le dimanche après le culte Venez sans autre! **De midi à 14h30,** à Saint-Cergue. La présence au culte n'est pas un ticket d'entrée.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Cet été, notre frère Nicolas Lequeux d'Arzier est passé par les eaux du baptême. Bienvenue à lui.

En août, la famille Guilloud du Muids a été éprouvée par le départ de Claude rappelé à Dieu, le 11 août. Portons sa femme Anne-Marie, ses enfants et petits-enfants dans la prière.

GLAND VICH COINSINS

RENDEZ-VOUS

Repas communautaire

Mardi 1^{er} octobre à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Méditation

Jeudis 3 octobre et 7 novembre, de 18h30 à 20h, à Mauverney 16 A, pleine conscience et méditation chrétienne.

4 conférences de Lytta Basset

Les 4 **mercredis de novembre, de 18h30 à 20h,** à la salle communale de Gland: « Faire face à la perversion ». Inscription jusqu'à mi-octobre. 100 fr. Voir formation d'adultes.

Concerts

Gland - Vich - Coinsins Mercredi 2 octobre, 20h, au temple de Gland avec Mark Pacoe (É.-U.) à l'orgue, avec des œuvres de Marais, Muhly, Bach, Bull, Farnaby, Bingham, Creston et Gaia Caporicco (Italie) au piano et Lara Salomon (Slovénie) flûte traversière. **Dimanche 20 octobre, à 17h,** au temple de Vich, Christian Tarabba (Italie), orgue et Romane Picheral (France), clarinette.

Jeunes adultes et familles

Samedi 2 novembre, à 10h, à Mauverney 16 A, première rencontre pour la création d'un groupe Ecoute et partage, espace d'approfondissement intérieur dont la fréquence et la forme se définiront avec les participants. Information: André Sauter.

Echos du groupe de prière du vendredi

« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras » (Josué 1.8).

Pour moi, la méditation est importante et pain de ce jour aide. Lors de la rencontre, les pensées des participants sont obligées de s'enraciner encore plus dans la Parole.

Pour moi, c'est un besoin de méditation active hors du domicile. C'est surtout une ouverture au texte en écoutant les autres apports.

Moi, j'apprécie particulièrement cette écoute communautaire du message biblique, parce que le texte lu et médité reste beaucoup mieux en moi pendant la semaine suivante que si je le lisais à la maison. J'aime beaucoup les plages de silence entre la lecture, suivies des réactions de chaque participant.

C'est du silence que le texte vient à moi. C'est un bon exercice à reprendre chaque semaine que de chercher du silence en moi.

DANS NOS FAMILLES**Mariage**

Le samedi 17 août, au temple Gland, Marco et Sao Danz se sont mariés.

Baptême

Zoé et Thomas Danz ont été baptisés.

Services funèbres

Nous avons remis dans l'espoirance de la résurrection, M. Josph Baetschmann, le 14 août à Gland, M. Louis Seguin, le 15 août à Lausanne.

**NYON
PRANGINS
CRANS****ACTUALITÉS****Culte d'ouverture des activités Enfance et KT**

Le culte de reprise des activités Eveil à la foi, Culte de l'enfance, catéchisme aura lieu le **dimanche 6 octobre, à 10h15**, au temple de Nyon, suivi d'un apéritif. Parents, enfants et jeunes, nous vous attendons nombreux pour vivre un moment chaleureux autour du culte préparé par nos trois ministres.

Activités Enfance et familles

Mercredi 9 octobre, de 14h30 à 15h30, conte et récit biblique à la bibliothèque de Prangins, rue de la Gare 15. **Mercredi 30 octobre, de 14h à 16h**, projection d'un film, suivie d'un temps de partage au temple de Crans-près-Céligny. Enfants dès 6 ans accompagnés d'un adulte. Renseignements auprès de Catherine Abrecht. Tous les renseignements concernant les diverses activités Enfance et KT ont été envoyés aux parents et aux jeunes, mais vous pouvez les retrouver sur notre site nyon.eerv.ch.

RENDEZ-VOUS**Temps-oasis**

Mercredi 2 octobre, de 16h30 à 18h, aux Horizons, salle « Le Mûrier ». Un moment principalement en silence propice à sa propre réflexion.



Fête de solidarité Terre Nouvelle.

Accueil café - croissants

Jeudi 3 octobre, dès 9h, au Prieuré. Venez partager un moment convivial ouvert à toutes et tous. Enfants bienvenus.

Prière au temple - Groupe interconfessionnel de prière

Mardi 8 et mardi 22 octobre, de 9h15 à 10h30, au temple de Nyon.

Prière de Taizé

Vendredi 11 octobre, à 20h, à la Colombière.

Avec vous

Jeudi 17 octobre, à 14h, aux Horizons. Extraits filmés des « Récits fondateurs de la Bible » de Serge Bloch et Frédéric Boyer. Animé par Catherine Abrecht.

Musique sacrée musique

Dernier vendredi du mois, à 18h30, au temple de Nyon: récital d'orgue Organistes: vendredi 27 septembre, M. Olivier Borer et vendredi 25 octobre, M. Vincent Thévenaz.

Cultes radiodiffusés

Encore un grand merci aux musiciens qui ont agrémenté les cultes radiodiffusés: Daniel Meylan et son ensemble La Camerata Baroque, Mireille Reymond-Dolfus (violon), ainsi que le groupe Gospel Jam Band.

Fête paroissiale de solidarité « Terre Nouvelle »**NYON - PRANGINS - CRANS Dimanche**

10 novembre à Prangins. Culte au temple à **10h15**, suivi d'un repas à la maison de commune. Deux pays phares cette année: Madagascar et l'Inde. Dans ces deux pays, des femmes et des hommes aux conditions de vie difficiles luttent pour une scolarisation efficace ou pour le droit à une parcelle de terre. DM-échange et mission et l'Entraide protestante suisse (EPER) proposent, en collaboration avec des partenaires locaux, un soutien concret et durable. En participant à notre fête paroissiale « Terre Nouvelle », votre présence et votre soutien généreux feront une grande différence pour ces populations. Au cours du culte, Madagascar sera à l'honneur: nous aurons la grande chance d'accueillir Brigitte Rabarijaona, pasteur, ainsi qu'un chœur l'Eglise de la communauté malgache en Suisse romande.



La fête de paroisse, c'est aussi un succulent repas préparé par une équipe de bénévoles. © A. Sublet/novembre 2018

TERRE SAINTE CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Atelier ABC (Atelier biblique en vue du culte)

Prochaine rencontre le **jeudi 10 octobre, à 20h**, chez Daniel et Félicité Gehring, ch. de la Dauphine 52 à Commugny.

Prière du mardi matin

Mardis 8 et 29 octobre. De 8h15 à 9h, moment de prière avec la liturgie de Taizé, à la maison de paroisse de Founex, 1^{er} étage. Ouvert à tous.

Accueil des étudiants de Bossey

Lors du culte du **dimanche 13 octobre** à Céligny, nous nous réjouissons d'accueillir des étudiants de la nouvelle volée de l'Institut œcuménique de Bossey. Le culte se fait en plusieurs langues.

La verrée qui suit le culte est offerte par la commune de Céligny que nous remercions vivement.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi œcuménique

Prochaine rencontre, **samedi 5 octobre, de 10h à 11h30**, au temple de Commugny. Ces rencontres œcuméniques sont destinées aux enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un pa-

La fête de la paroisse

TERRE SAINTE - CÉLIGNY Se rencontrer, célébrer, manger ensemble, occasion à ne pas manquer le **dimanche 3 novembre** à la grande salle de Founex, **dès 10h**. C'est aussi l'occasion de marquer votre attachement à la paroisse et de participer au soutien de son action par vos achats et vos dons. Faites-nous la joie de votre présence. Stands de pâtisseries, de fruits et légumes, de fleurs, de bric-à-brac, et tombola.

rent. Thème de l'année: L'eau et la vie.

Culte de l'enfance

Rencontres la semaine du **28 octobre au 1^{er} novembre**.

Découverte de la foi

Lundis 7 et 28 octobre, de 16h15 à 17h30, à la Maison de paroisse de Founex.

Thème des rencontres: des personnes en dialogue avec Dieu et avec les autres.

Catéchisme

Pour les jeunes en 9^e HarmoS, prochain KT pizzas les **vendredis 4 octobre et 1^{er} novembre, de 17h à 20h**, à la buvette de la salle communale de Crans près de Céligny.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Edouard Mathis Bambule de Dubai

Mariages

Catherine Germond et Jamal Zakariya de Tannay.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Deutschschweizertag im Grünen

Wir liessen Seifenblasen steigen. Ein schönes buntes Bild! Leuchtend in allen Regenbogenfarben liessen sie uns träumen:

- Von unbeschwerter Kindheit und dem Spass, Seifenblasen einzufangen
- Von der Buntheit des Lebens, der Natur und der Freude am Tun
- Von Orten, an denen wir glücklich waren
- Von einer Welt voller Glück und Harmonie, von Gesundheit und liebevoller Berührung
- Von dankbaren Erfahrungen mit Gott
- Von Gemeinschaft, wo

Menschen einander gut sind. Enttäuschend, wenn Seifenblasen platzen. Ja, ich weiss um Klimawandel, um das Leid von Kindern, die Unsicherheit der Erwachsenen, um traurig-müde gewordene Ältere. Auch Klage hat ihren Ort. Doch gilt uns Gottes Wort im Regenbogen: « Ich will die Schöpfung und auch Euch bewahren. »

AKTUELLES

Gesprächskreis

Zu Fragen des Glaubens in Anselm Grüns « Buch der Antworten » und bei uns selber. Beginn: Mittwoch 23. Oktober, 14 Uhr im Gemeindesaal Morges, av. des Pâquis 1.



Seifenblasen lassen uns träumen. © E. Vogel

Schöpfungsp-salm

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Ich will dich rühmen,
Gott! Du bist so gross!
Zuverlässig ist die Erde,
auf der wir stehen.
Du lässt Quellen rinnen
durch die Täler.
Sie tränken die Tiere auf
dem Feld.
An ihren Ufern singen
die Vögel unter den
Zweigen.
Du tränkst Berge und
Erde aus deinen Wolken.
Du lässt das Gras
spriessen für die Tiere
und Saatgrün unter der
Arbeit des Menschen,
dass er sich Brot aus
der Erde hole und Wein,
der sein Herz froh
macht.
Dass sein Gesicht
fröhlich sei vom Öl,
und das Brot sein Herz
stärke.
(Psalm 104)

Aus unseren Familien

Im Alter von 95 Jahren verstarb in Longirod Otto Rufenacht und im Alter von 43 Jahren Barbara Fach-Girardet aus Cossonay Wir beten für die trauernden Familien.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Programme 2019-2020

Un feuillet en format A5 présentant sommairement toutes les activités de formation d'adultes pour 2019-2020 est à votre disposition dans toutes les églises de la région ou sur demande. Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres, consultez aussi notre site internet <http://lacote.eerv.ch> ou inscrivez-vous à notre newsletter (alain.wyss@eerv.ch).

Méditation

Jeudis 3 octobre et 7 novembre, de 18h30 à 20h, à

Mauverney 16 A Gland. Pleine conscience et méditation chrétienne (AS).

Le symbole des Apôtres

Samedis 5 octobre, 2 novembre, 7 décembre, 1^{er} février, 7 mars, 4 avril et 2 mai, de 14h à 17h, à la salle de paroisse de Saint-Cergue. Animation et inscription jusqu'au 1^{er} octobre: Philippe Zannelli.

Aimer, perdre et grandir: accepter et traverser les diverses pertes de la vie

Samedi 12 octobre, de 9h à 16h30, dans le nouveau Centre paroissial de Rolle, rue des Petites-Buttes 1. Animation Alain Wyss, selon l'approche de Jean Monbourquette. Prix: entre 30 fr. et 50 fr. selon possibilités. Renseignement et inscription jusqu'au 5 octobre (AW).

L'épître aux Philippiens

Samedis 12 octobre, 9 novembre, 14 décembre, 8 février, 14 mars, 9 mai, 13 juin, de 14 à 17h, à la petite salle à

Arzier. Animation et inscription jusqu'au 8 octobre: Philippe Zannelli.

Parcours Revivre

Samedis 26 octobre, 2, 9, 16, 23, 30 novembre et 7 décembre, de 19h30 à 22h, à Arzier. Avec plusieurs intervenants dont Philippe Zannelli. Inscription jusqu'au 22 octobre. Coût: 250 fr.

Spectacle de La Marelle: « Marie-Madeleine de Santiago »

Jeudi 31 octobre, à 20h, à la salle de la Colombière à Nyon. Mise en scène de Jean Chollet. Un spectacle qui conjugue la danse, la musique, le théâtre et la réflexion autour de la figure emblématique de Marie-Madeleine.

4 conférences de Lytta Basset

« Faire face à la perversité. Des ressources spirituelles inattendues. » **Mercredi 6 novembre** au temple de Gland, 13, 20 et 27 novembre à la salle communale, Grand'Rue 38 à

Gland, **de 18h30 à 20h**. Inscription sur le site de l'AAS-PIR (www.aaspir.ch) ou au 021 862 26 00 jusqu'au 15 octobre. Coût 100 fr., à payer à l'inscription avant le 15 octobre.

Méditer la Parole en silence

Les **mercredis, de 8h à 9h**, à l'église de Gingins ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Cultes régionaux de bénédiction avec onction d'huile

L'équipe régionale des cultes de bénédiction, dont certains membres ont œuvré avec fidélité durant plus de 20 ans, a choisi d'arrêter d'offrir ce service à notre région sous la forme de cultes réguliers. Certains membres restent toutefois disponibles pour toute demande particulière. Contactez Alain Wyss.

C'est l'occasion ici de dire notre reconnaissance pour l'exercice de ce ministère et nos remerciements à toute l'équipe régionale, composée de : Cécile Bailly, Béatrice et Philippe Dépraz, Florence Gallopin, Françoise Guye, Ursula Haenger, Raymond Sauter, Doris Walgenwitz et Alain Wyss.

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE WEGO

On repart dans l'aventure de vivre un week-end gospel avec les jeunes de tout le canton. Le projet : apprendre et travailler environ 10 chants avec 2 chefs de chœur pendant un week-end et « offrir » un concert le 2^e dimanche de l'Avent, **le 8 décembre**.



Camp sport et foi durant le week-end de l'Ascension. © Marc Bovet

Concert à 19h30. Réservez la date ! Cela vaut vraiment la peine.

Camp d'automne pour les KT 10 et les plus âgés

Dans le parcours des 10^e H, deux camps seront proposés : un pendant la première semaine des vacances d'octobre, **du 14 au 18 octobre**, à Saint-Georges et un pendant la semaine qui suit le dimanche de Pâques où nous irons dans les Cévennes. Les jeunes « plus âgés » sont les bienvenus. Pour les Jacks qui souhaitent accompagner, merci de prendre contact avec Marc Bovet.

Cultes jeunesse

Voilà les dates des prochains cultes jeunesse, **à 17h30**, pour les jeunes et ceux qui le sont depuis plus longtemps. **17 novembre, 15 décembre, 26 janvier, 8 mars** au temple de Rolle et le **17 mai** au temple de Nyon. Vous êtes musiciens et vous avez envie de nous rejoindre pour animer la louange, un e-mail à Marc Bovet pour dire votre intérêt.

Prières de Taizé

Le **2^e vendredi du mois** à Nyon, **à 20h**, en alternance entre le temple et l'église de la Colombière. Déroulement : 19h15, mise en place, 19h30, répétition des chants, 20h, prière, 20h45, collation. **11 octobre**, église de la Colombière, **8 novembre**, temple de Nyon.

Programmes KT 2019-2020

Vous avez reçu toutes les infos utiles pour l'année 2019-2020, merci de penser à retourner les bulletins d'inscription. Si vous n'avez rien reçu et que vous avez des enfants en âge de faire du KT (7^e à 11^e Har-moS), merci de prendre contact avec Marc Bovet qui se fera un plaisir de vous renseigner.

Groupes de jeunes

Groupes de Terre Sainte – Nyon – La Dôle, rencontres **1 fois par mois le vendredi soir, à 19h30**, au local jeunesse soit à la cure de Com-mugny ou au prieuré à Nyon.

Les dates vont être communiquées. Renseignements : laure.bertoncini@outlook.com ou estelle.wavre@bluewin.ch. Groupe Dé-part **les vendredis soir**, sauf durant les vacances scolaires, sous le temple de Gland. Renseignements, nina.jaillet@mac.com ou aviolat.syrach@gmail.com.

Toutes les infos KT Jeunesse

Consultez le site : <http://la-cote.eerv.ch> ou marc.bovet@eerv.ch, 021 331 56 31.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ASOLAC

Attention ! Les horaires de la permanence Accueil ASOLAC ont été modifiés : désormais la permanence est ouverte **le lundi après-midi, de 14h30 à 17h30**, et le **mercredi matin, de 9h à 12h**. Au 20 route de l'Etraz à Nyon dans les bâtiments de l'esp'Asse. ▀

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2019

CHAQUE MERCREDI 17h30, au temple de Saint-Cergue, méditation lectio divina. **19h**, Begnins, prière de Taizé.

CHAQUE SAMEDI 10h, hôpital de Nyon, célébration.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 18h, Arzier, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 9h, Crans-près-Céligny, S.-I. Golay. **9h**, Luins, J.-E. Deppierraz. **10h**, Begnins, messe à la chapelle catholique. **10h**, Coppet, temple, K. McKinney. **10h**, Crassier, E. Guilloud. **10h**, Givrins, ouverture KT, J.-M. Christen, S. van den Heuvel. **10h**, Signal de Bougy, Kirchentag der deutschsprachigen Gemeinden mit Gottesdienst. **10h15**, Gilly, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, temple, baptême, S.-I. Golay. **10h30**, Gland, salle communale, fête des récoltes, A. Sauter et F. Pastoris. **10h30**, Mies, EMS de la Clairière, cène, D. Walgenwitz.

VENDREDI 4 OCTOBRE 19h, Genolier, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 6 OCTOBRE 9h, Mont-sur-Rolle, D. Walgenwitz. **10h**, Bogis-Chavannes, chapelle, cène, O. Fatio. **10h**, Gingins, installation d'Etienne Guilloud et du conseil de paroisse, A. et Guy Lasserre. **10h**, Le Vaud, salle des Cimes, culte famille, I. Court et T. Gasteiner. **10h**, Saint-Cergue, célébration de Taizé, cène, P. Zannelli. **10h**, chapelle de Signy, Deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h15**, Bursinel, cène, D. Walgenwitz. **10h15**, Nyon, temple, culte ouverture enfance et KT, baptême, C. Abrecht, K. Bonzon et S.-I. Golay. **10h30**, Vich, cène, A. Sauter. **18h**, Bursins, A. Wyss.

DIMANCHE 13 OCTOBRE 9h, Gilly, J.-E. Deppierraz. **9h30**, Morges, chapelle de Couvaloup, Deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, Arzier, cène, P. Zannelli. **10h**, Begnins, cène, I. Court. **10h**, Céligny, accueil des étudiants de Bossey, M. Gallopin. **10h**, Eysins. **10h**, Trélex, cène, S. van den Heuvel. **10h15**, Nyon, temple, cène, C. Abrecht. **10h15**, Rolle, cène, J.-E. Deppierraz. **10h30**, Gland, cène, F. Pastoris.

SAMEDI 19 OCTOBRE 18h, Saint-Cergue, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 20 OCTOBRE 9h, Luins, A. Wyss. **10h**, Commugny, M. Gallopin. **10h**, Crassier, cène. **10h**, Genolier, J.-M. Christen. **10h**, chapelle de Signy, Deutschsprachige Kirche, C. Brand. **10h15**, Perroy, cène, A. Wyss. **10h15**, Prangins, K. Bonzon. **10h30**, Gland, F. Pastoris.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 9h, Crans-près-Céligny, cène, S.-I. Golay. **9h**, Rolle, J.-E. Deppierraz. **9h30**, Morges, chapelle de Couvaloup, Deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, Bursins, cène, K. McKinney. **10h**, Coppet, I. Court. **10h**, Duillier, cène, J.-M. Christen. **10h**, Saint-Cergue, cène, P. Zannelli. **10h**, Signy. **10h15**, Bursins, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, temple, cène, S.-I. Golay. **10h30**, Mies, EMS de la Clairière, cène, D. Walgenwitz. **10h30**, Vich, A. Sauter. ▲

Dire juste ou juste dire ?

À VRAI DIRE Ce n'est pas si simple d'exprimer quelque chose de vrai sur le dire. Et je dois vous dire (par fidélité au titre) que plusieurs verbes génèrent en moi un malaise certain. Quand l'apôtre Paul invite chacun à « dire la vérité à son prochain » (Eph 4,25), je suis bien embarrassé. D'abord parce que je sais que je ne connais pas mon prochain en vérité, c'est-à-

dire pleinement. Ensuite si, parfois, il m'arrive de percevoir quelque chose que je crois être vrai chez l'autre, et que ce point devrait être repris, corrigé ou ajusté, je vais esquiver la discussion. Un exemple : si mon frère pue, oserais-je le lui dire ? D'où ma question : dire juste ou juste dire ? Dire juste serait déjà me poser en juge, me mettre au-dessus de l'autre,

considérer ses actes à l'aune de mes valeurs. Juste dire serait me retrancher derrière la bienséance, le savoir-vivre et reviendrait à dire sans rien dire, me limiter à ce qui n'est ni offensant, ni blessant, maintenir le lien. Nous avons un exemple en la personne de Jésus. Il a choisi un mode d'expression qu'il maîtrisait à merveille : celui de la parabole. Jean nous rap-

porte que bien souvent Jésus commençait par dire : « En vérité, en vérité. » Alors suivait une histoire, juste une histoire. Chaque fois, Jésus prononçait le dire juste, celui qui touche la cible, change les cœurs et les vies. Pour conclure, j'aimerais juste dire : « Viens, Esprit de vérité, et conduis-nous dans la vérité tout entière » (Jean 16,13). **Philippe Zannelli**



ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE PASTEURS Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv.ch et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Christian Heyraud, 1276 Gingins, 021 331 56 29, 079 827 67 29 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Ramel, Ch. de Montolier 15, 1275 Chésereux, francoiseramel@yahoo.fr, 022 369 22 54. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **PC** 10-2537-7 www.morgeslacotenyon.eerv.ch.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 021 331 56 34 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stoehr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72 **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch ; Sarah-Isaline Golay, pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch ; Catherine Abrecht, diacre suffragante, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, cathe-

rine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch **SECRETARIAT** mardi de 9h à 12h, 021 331 56 42 secretariat.stcergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURS Ken McKinney, Commugny, 021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Andrée Sublet, mardi 9h/11h et 15h/17h : mercredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroissets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Raymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle **DÉ-PART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** CCP 17-720478-0.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **COORDINATION RÉGIONALE** coordination.regionlacote@eerv.ch **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. **▲**

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Marie Léa Zwahlen

« Le Club 44 se veut
une boule < réfléchissante >
à 360 degrés »



© Xavier Voiriot

Bio express

Marie Léa Zwahlen, 38 ans, en couple, deux enfants. Historienne de l'art de formation, elle est, depuis août de cette année, la nouvelle déléguée culturelle du Club 44, le Centre de conférences et de débats à La Chaux-de-Fonds.

Le dernier livre que vous avez lu ?

Nos cabanes de Marielle Macé, un opuscule reçu d'une amie, un appel à une résistance joyeuse d'une grande force poétique.

Qu'est-ce qui vous a interpellée ?

Cet essai parle de ceux, les jeunes particulièrement, à qui toute place est d'emblée refusée. Mais d'eux semblent éclore une soif profonde, viscérale de vivre, pour habiter en tous sens ce monde autrement.

Comment pourriez-vous vous décrire en quelques lignes ?

Calme, mais pugnace, rêveuse, mais claire d'esprit, d'une lucidité volontairement gaie.

Votre qualité principale ?

Ma capacité à générer du sens.

Pour vous, que représente le Club 44 ?

Un lieu à part, d'art, de savoir et de mémoire, empreint d'une longue histoire et en même temps sans âge, car la parole libre qui s'y dit, qui en est l'esprit, reflète toujours le monde d'aujourd'hui.

Quelles grandes questions reviennent souvent ?

C'est moins des questions que des intentions : convier des personnalités qui ont l'art et la capacité d'amener une force d'éclairage nouvelle...

Existe-t-il des thèmes que vous ne souhaitez pas aborder ?

A titre personnel peut-être, mais je ne veux rien exclure dans ce lieu qui se veut une boule « réfléchissante » à 360 degrés.

Une société sans culture est-elle possible ?

Je ne crois pas, notre espèce humaine est par essence un être de culture, mais ça dépend encore de la définition. Peut-être qu'une société où la culture perd son sens premier, cultiver, soigner, où elle ne devient que marchandise et plus force de mouvement, d'élargissement, peut-être oui que cette société se meurt.

Pour vous, que représentent la religion et la spiritualité ?

Le sens du mystère, un respect sacré du vivant, la capacité à s'émerveiller : je me sens proche d'une spiritualité à la Einstein, depuis l'enfance je suis fascinée par la contemplation du ciel nocturne, quand on pense qu'il y a plus d'étoiles que de grains de sable...

La chose qui vous inspire le plus ?

Mes enfants, je suis fascinée d'observer comment une conscience du monde se construit, les filtres qui apparaissent, et la force de leur imaginaire... l'imaginaire, c'est une voie de salut, il faut oser tout réinventer. ▀ Nicolas Meyer

Jubilé du Club 44

Après un premier semestre de prestigieuses conférences, la phase 2 des célébrations du 75^e anniversaire du Club 44 se fait laboratoire. Une part importante sera accordée à l'écologie, aux processus de transformation dans et aux univers artistiques. Pour rappel, plus de 2000 conférences sonores, enregistrées depuis 1957, sont disponibles sur internet : www.club44.ch.